

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 24 MARS 1997

Tzvetan Todorov

L'homme dépaycé

Pour l'écrivain, le dépaysement est une prise de distance avec sa propre culture qui permet de la comparer à d'autres

Directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique, en France, touche-à-tout des sciences humaines, Tzvetan Todorov pratique le dépaysement depuis longtemps. Bulgare de naissance, il s'est exilé en 1963 pour aller étudier le français à Paris, ville dont il est tombé amoureux. Attaché volontairement à la France, il célèbre le regard extérieur que lui donne son état d'immigrant. Pour lui, l'arrachement n'exclut pas l'attachement et le dépaysement permet de mieux connaître le particulier, pour ainsi accéder à l'universel.

ANTOINE ROBITAILLE

Le dépaysement serait-il une caractéristique de notre époque? L'écrivain français Tzvetan Todorov croit que oui. «Dépaysement» à ici une double acception. C'est «changer de pays, de milieu, de cadre». C'est en même temps «le fait de troubler, de déconcerter, de désorienter en changeant les habitudes».

«L'être humain est très bizarrement fait, dit Todorov. Il trouve toujours naturel le milieu dans lequel il est né. Au lieu de s'étonner de ce que les choses sont comme elles sont, il les considère comme allant de soi.»

Mais consolons-nous, plus personne ne baigne uniquement dans son identité propre aujourd'hui: «Nous sommes tous des dépaycés», clame Todorov. Nous aurions, plus que jamais, à notre époque, des occasions de nous étonner du monde. Car nous avons tous, à des degrés divers, des contacts avec plusieurs cultures. C'est d'autant plus vrai, ajoute Todorov, «que les identités ne sont plus exclusivement nationales. Elles relèvent des groupes d'âge, du sexe, de la profession, etc.»

«En devenant étranger chez lui et chez lui à l'étranger, l'immigrant a la possibilité de découvrir la curiosité et d'apprendre la tolérance.»

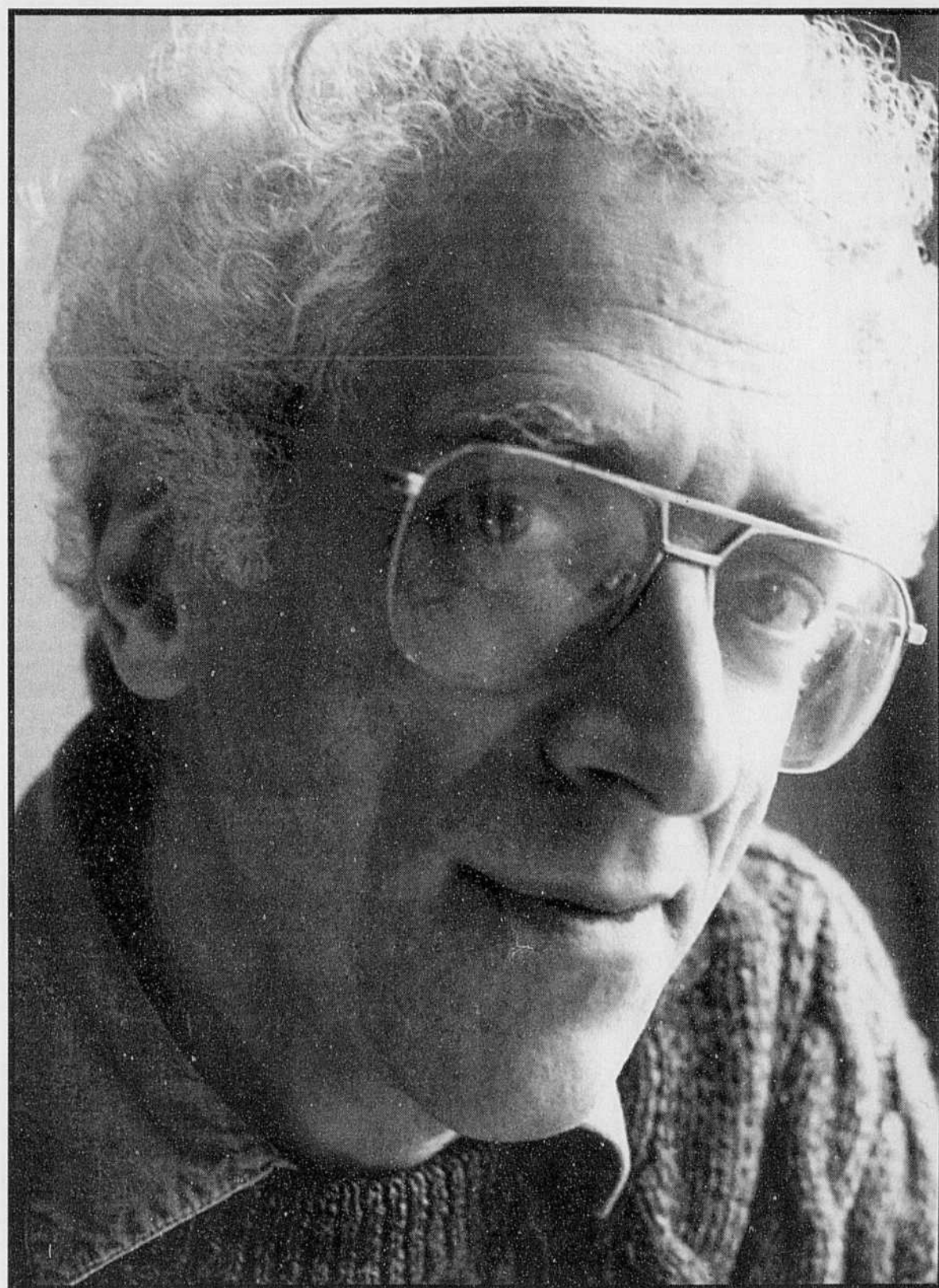
la culture. «Devenir conscient des codes, des règles, des sous-entendus de sa propre culture vous permet de mieux la maîtriser.

«Nous grandissons avec une culture, avec des adultes qui nous transmettent une manière de vivre. Tout ce bagage est présent en nous. Malgré tous ces déterminismes, qu'il ne s'agit pas d'ignorer, nous avons le droit de dire non, nous avons le droit de renoncer. J'ai le droit de m'expatrier, de changer de métier, de ne pas suivre celui de mon père et de ma mère. Et c'est là une liberté inaliénable de l'individu moderne.»

Todorov a vécu le dépaysement depuis son arrivée en France en 1963. On peut dire qu'il le «pratique» depuis ce temps. Il y voit une grande vertu. L'immigrant découvre que «des choses qui lui paraissent naturelles ne le sont pas».

Bon, il souffre dans un premier temps, puisqu'il est plus «facile de vivre avec les siens». Mais en devenant «étranger chez lui, et chez lui à l'étranger», insiste Todorov, il a cette possibilité, s'il surmonte la souffrance liée à l'arrachement, de «découvrir la curiosité et d'apprendre la tolérance».

Les conséquences sont aussi bonnes pour l'immigrant que pour le milieu d'accueil: «L'immigrant peut aider certains de ses concitoyens à s'engager dans cette même voie de détachement par rapport à ce qui va



Tzvetan Todorov: «Nous avons tous, à des degrés divers, des contacts avec plusieurs cultures. C'est d'autant plus vrai que les identités ne sont plus exclusivement nationales. Elles relèvent des groupes d'âge, du sexe, de la profession, etc.»

de soi, voie d'interrogation et d'étonnement.»

Mais devrions-nous tous nous arracher à notre culture, émigrer, pour prévenir les conflits d'identités? «Ce serait trop fort», répond Tzvetan Todorov, qui croit du reste qu'il y a d'autres moyens d'accéder au dépaysement.

Il donne l'exemple des grands écrivains universels, qui n'ont souvent pas eu à passer d'un pays à un autre et «qui connaissent à fond, mieux que quiconque, leur culture». C'est à travers «cet approfondissement et cette maîtrise du code particulier qu'ils accèdent à l'universel», explique Todorov. Ils ont si profondément compris leur propre culture qu'ils peuvent nous communiquer un message, même à nous, qui n'en faisons pas partie.

Ces vertus de la comparaison et du relativisme, Todorov n'en fait pas, si l'on peut dire, un absolu. «Rien n'est absolu, mais tout n'est pas totalement relatif», insiste-t-il. Cette distinction tient à cœur à notre auteur, puisqu'il y voit le produit de son parcours, qui consiste à la fois à être un immigré, et un immigré d'un pays communiste. Le premier ingrédient de cette identité, être immigré, l'a rendu, dit-il, «assez relativiste».

Mais son expérience politique en régime communiste lui a donné par ailleurs «l'étalon du mal». Elle lui a fait voir un mal sans mélange, «incontestablement

plus mal que toutes les autres situations, y compris les perversions de la démocratie».

C'est pour cela qu'il dit refuser de pratiquer une morale manichéenne et «de ne voir que des solutions évidentes, surtout lorsqu'elles sont favorables à nous et défavorables aux autres. J'essaie de m'attacher à la complexité de chaque cas.»

Au reste, s'il faut se dépayser, Todorov (qui a 58 ans) fait remarquer qu'on ne peut le faire à l'infini. Il rappelle qu'il faut plusieurs années d'apprentissage avant d'être à l'aise dans une culture. La vie humaine étant limitée, «il est impossible de vivre plus que trois acculturations».

On ne trouvera donc pas vraiment l'exaltation de l'idée du citoyen du monde chez Todorov. Là aussi, son parcours parle par lui-même. Très vite, il a cherché l'enracinement en France: «J'étais un vrai caméléon», raconte-t-il. Je me suis complètement projeté dans la culture française. Je voulais m'identifier, je voulais tout connaître: la géographie et l'histoire de la France, les goûts, les fromages. Je voulais m'assimiler complètement.» Todorov affirme aussi s'être «inventé une espèce d'enracinement dans une région, le Berry, dans le centre de la France».

À la question «vous sentez-vous Européen?», il répond en hiérarchisant ses appartenances: «Oui, mais ça c'est culturel, alors que c'est devenu viscéral d'être Français.»

Il constate une unification culturelle, actuellement. Sur le plan vestimentaire, le blue-jean. Sur le plan musical, le rock. «Ces ressemblances culturelles touchent-elles vraiment en profondeur les manières de vivre? J'en suis beaucoup moins convaincu.»

Bien sûr que l'on «mange dans les mêmes fast-food, poursuit-il, qu'on boit tous du coca». Mais dans le typique café parisien où nous dinons, Todorov s'arrête, regarde notre table, sa salade aux lardons et le verre de Beaujolais: «Encore qu'ici, c'est du fast food. Mais c'est français, cette salade, tournée de cette façon. Ce vin, le midi.»

Les œuvres de Tzvetan Todorov touchent de nombreux sujets, en commençant par la théorie littéraire. Il fut l'élève de Roland Barthes avec qui il a exploré les possibilités du formalisme, à partir des auteurs russes de ce courant.

Sur le thème de l'identité, on lira principalement *Nous et les autres*, une réflexion sur la diversité humaine (Seuil, 1989) et *La Vie commune* (Seuil 1995). Todorov fut le récipiendaire du prix J.-J. Rousseau 1991 pour *Les Morales de l'histoire* (Grasset). Son œuvre est traduite et connue aux États-Unis.

Le cas du Québec

J'e l'avoue, je suis arrivé au rendez-vous avec Tzvetan Todorov les yeux dans les sourcils. Son livre, *L'Homme dépaycé* (Seuil), m'avait certes charmé par ses fines nuances sur la question de l'identité. Mais il contenait cette malheureuse phrase, portant sur le Québec, qui avait mis un bémol à mon enthousiasme: «Sous couvert d'un combat pour la différence et la pluralité, on aspire à la constitution de groupes plus petits mais plus homogènes: un Québec où l'on ne rencontre que des francophones, un dortoir où l'on ne croise que des Noirs» (224). Le rapprochement entre le séparatisme noir à la Louis Farrakhan et le combat pour le Québec français m'avait semblé questionnable.

Les premières minutes de la rencontre portèrent donc sur le cas du Québec. Todorov y expliqua que c'est davantage le projet de souveraineté que la lutte pour le français qui l'a poussé à écrire ce qu'il a écrit. «Pour moi, voir le Canada éclater serait un événement très triste, ce serait une défaite, car le Canada est un modèle pour les autres sociétés multinationales.»

Comme plusieurs autres intellectuels européens, il croit que la lutte pour l'indépendance renferme quelque chose de rétrograde. Il craint qu'elle ne soit motivée par «une volonté de repli sur une identité», comme les courants américains de «fierté culturelle» qui mettent en danger, selon lui, le cœur de la démocratie, le principe de l'autonomie.

Ce lecteur de Montaigne, qui a appris à se méfier de lui-même, révèle toutefois qu'il est émotivement attaché au Canada. «C'est peut-être, dit-il, ce qui détermine mes opinions sur la souveraineté.» Car pour Tzvetan Todorov, le Canada est un pays bienfaiteur. D'abord, il y a cette tante bulgare, pharmacienne à Toronto. Généreuse, elle propose, en 1963, pour «démourner de sa solidarité familiale», de financer les études de son neveu Tzvetan, qu'elle n'a du reste jamais rencontré. L'autre raison de son attachement au Canada? Cherchez la femme? Oui, et il s'agit ici de l'écrivain Nancy Huston, originaire de Winnipeg, l'épouse de Tzvetan Todorov depuis 1981. À travers elle, toutefois, c'est moins l'amour du pays que le dépaysement et l'arrachement qu'il chérit: «Nancy est un peu étrangère partout, son vrai pays, c'est l'écriture.» C'est d'ailleurs ce que Nancy Huston affirme elle-même dans un texte intitulé «Le Déclin de l'identité», publié dans la livraison de février 1997 de la revue *Liberté* (Vol. 39, numéro 1, p.12).

À preuve, ce livre, *Instruments des ténèbres*, que Huston a écrit en deux langues, un chapitre en français, un chapitre en anglais: «Ce livre n'est original dans aucune langue, explique Todorov, c'est un livre dépaycé: un pied ici, un pied là. Elle écrit deux originaux, deux traductions.» En comparaison, Tzvetan Todorov se dit beaucoup plus acculturé. «Je n'écris qu'en français», dit-il, presque sur le ton de la revendication.

Mais pour revenir au Québec, Tzvetan Todorov affirme aussi avoir bien des raisons d'y être attaché. «C'est en grande partie grâce au Québec que ma femme s'est réconciliée avec le Canada, avec qui elle fut brouillée un temps.» Le Québec, pour Todorov, c'est un mélange mi-Europe, mi-Amérique très intéressant, c'est «la partie la plus européenne du continent nord-américain».

Peut-être pour cette raison, il laisse soudainement tomber un *mea culpa*, expliquant qu'il ne connaissait peut-être pas assez le sujet pour se prononcer, que sa phrase sur le Québec relevait plus d'une intuition que d'une thèse. Instantanément, il tire une leçon sur la complexité du monde et sur le fait qu'il faut raisonner au cas par cas. Des cas qu'on doit par ailleurs «bien étudier». «Il faut disposer de toutes les données du problème, ne pas se laisser figer dans les grands principes abstraits, voir ce qui, dans tel cas particulier, est la meilleure solution.»

Il pourrait en parler à certains journaux allemands, américains, etc.

A. R.

Cahier spécial

5 avril 1997

S a n t é

Tombée publicitaire: le jeudi 27 mars 1997

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 23 au 29 mars 1997

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Ariel Resources Ltd	24-03-97	10h00	Toronto
Patheon Inc	25-03-97	09h30	Toronto
Hummingbird Communications Ltd	25-03-97	10h00	Toronto
Newcourt Inc (Groupe-Crédit)	25-03-97	10h00	Toronto
The Krafus Capital Corporation	25-03-97	10h30	Vancouver
Schneider Corporation	26-03-97	7h30	Kitchener
Theratechnologies Inc	26-03-97	10h00	Montréal
Malofilm Communications Inc	26-03-97	11h00	Montréal
Consolidated HCI Holdings Corporation	26-03-97	11h00	North York
Mohawk Canada Limited	26-03-97	2h00	Vancouver
Gulfstream Resources Canada Limited	26-03-97	3h00	Calgary
Autrex Inc	26-03-97	3h30	Toronto
B.Y.G. Natural Resources Inc	27-03-97	10h00	Toronto
Flagship Industries Inc	27-03-97	10h00	Markham
IITC Holdings Ltd	27-03-97	10h00	Calgary
Visiontronic Inc (Groupe)	27-03-97	14h00	Montréal
Logibec, Groupe Informatique Ltée	27-03-97	16h00	Montréal

OFFRE EN ESPÈCES

CUBE ENERGY CORP

Valeur: action ordinaire
Modalités: La société **BARRINGTON PETROLEUM LTD** a fait une offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée selon les modalités suivantes:
Choix A: espèces; 13 \$ pour chaque action ordinaire de **CUBE ENERGY** soumise.
Date d'expiration: le 3 avril 1997

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

INTENSITY RESOURCES LTD(ITY)

Valeur: action ordinaire
Modalités: à l'occasion d'un projet préliminaire, la société **RENATA RESOURCES INC** a fait une offre en espèces et en actions visant l'acquisition de la société susmentionnée au taux de 2,25 \$ en espèces ou 1,875 action ordinaire de **RENATA RESOURCES** pour chaque action ordinaire d'**INTENSITY RESOURCES** soumise.

KENTING ENERGY SERVICES INC(KES)

Valeur: action ordinaire
Modalités: La société **PRECISION DRILLING CORPORATION** a fait une offre en espèces et en actions visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation (y compris les droits qui leur sont associés) de la société susmentionnée selon les modalités suivantes:
Choix A: espèces et actions; 3,50 \$ plus 0,1 action ordinaire de **PRECISION** pour chaque action ordinaire de **KENTING** soumise (sous réserve ICISQHQa) expiration: le 28 avril 1997

RACHAT TOTAL D'UNE ÉMISSION

TRANSWEST ENERGY INC

Valeur: action privilégiée, 9,25 \$
Taux: 20 \$ par action plus les dividendes courus et non versés de 0,498 \$ par action jusqu'à la date de rachat inclusivement (total: 20,498 \$).
Date de rachat: le 7 avril 1997

XEROX CANADA FINANCE INC

Valeur: obligation 12,15 % 15 octobre 1997
Taux: 0,025476, 100 % du capital.
Date de remboursement: le 15 avril 1997

ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

OREZONE RESOURCES INC(ORZ)

Valeur: droits de souscription
Modalités: Un droit pour chaque action de catégorie A détenue; 8 droits plus 1 \$ permettent de souscrire une unité constituée d'une action de catégorie A et d'un bon de souscription d'action de catégorie A d'**OREZONE RESOURCES**.
Date d'expiration: le 4 avril 1997

DIVIDENDE

TRIZEC HAHN CORPORATION(TZH)

Valeur: action privilégiée à droit de vote subordonné
Modalités: Le dividende versé le 17 mars pour la valeur susmentionnée sera versé en dollars américains à un taux de 0,12 \$ par action.

DIVISION D'ACTIONS

AMBER ENERGY INC

Valeur: action ordinaire
Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société susmentionnée prévoit diviser ses actions ordinaires à raison de 2 pour 1.
Date de l'assemblée prévue: le 15 avril 1997

BALLAD ENTERPRISES LTD

Valeur: action ordinaire
Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société susmentionnée prévoit diviser ses actions ordinaires à raison de 2 pour 1.

REGROUPEMENT D'ENTREPRISES

BIOCOLL MEDICAL CORP(BLM)

OSTEOPHARM LIMITED

Valeur: action ordinaire
Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, les sociétés susmentionnées prévoient poursuivre leurs activités sous la raison sociale de **BIOCOLL MEDICAL CORP** en échangeant une action ordinaire de **BIOCOLL** pour chaque action ordinaire d'**OSTEOPHARM** détenue.
Date de l'assemblée prévue: le 2 avril 1997

GOLD CAPITAL CORP (COLO)

GLOBEX MINING ENTERPRISES INC (GMX)

Valeur: action ordinaire
Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, les sociétés susmentionnées prévoient poursuivre leurs activités en échangeant approximativement 0,276 action ordinaire de **GLOBEX MINING** pour chaque action ordinaire de **GOLD CAPITAL** détenue.
Date de l'assemblée: à déterminer

CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

CONSOLIDATED VALLEY VENTURES LTD

Valeur: action ordinaire
Modalités: La société susmentionnée poursuivra ses activités sous la raison sociale de **CVL RESOURCES LTD (CVL)** en échangeant une action ordinaire de **CVL RESOURCES** pour chaque action ordinaire de **CONSOLIDATED VALLEY VENTURES** détenue.

HMD CAPITAL CORP

Valeur: action ordinaire
Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société susmentionnée prévoit poursuivre ses activités sous la raison sociale de **MONEYSWORTH & BEST SHOE CARE INC**.
Date de l'assemblée: le 8 avril 1997

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Le Groupe BGM a trouvé son créneau

Il aide les entreprises à réussir leur virage technologique

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Gilles Bélanger, président et unique actionnaire du Groupe BGM, a découvert sa véritable vocation en 1985. «J'étais saturé de faire des études», constate-t-il. Il avait étudié le génie industriel à l'École polytechnique et travaillait dans un important cabinet de consultation. Puis, après quelques années d'expérience il a vu dans le monde des entreprises certains besoins qui n'étaient pas comblés: «Il y avait des professeurs, des théoriciens très bien, mais les bras n'étaient pas là.» En d'autres mots, il fallait quelqu'un pour aider à prendre les virages nécessaires «sur le plancher de l'usine».

Il venait tout simplement de trouver un important créneau peu exploité et fondait une petite société avec deux autres partenaires, dont il a depuis racheté les actions. «Les entreprises manufacturières et le secteur de la distribution étaient mal desservis pour la mise en place de nouvelles technologies. Il y avait des groupes pour conseiller, mais c'était très conceptuel et peu d'entre eux aidaient leurs clients à mettre en place les outils pour devenir plus efficaces», explique ce jeune président, maintenant âgé de 39 ans et qui a une vision de croissance pour son entreprise.

Dès le début, le Groupe BGM a ciblé son action sur la mise en application des nouvelles technologies reliées à la chaîne logistique des entreprises, depuis l'approvisionnement en matières premières, les activités en

usine, les entrepôts, jusqu'à la livraison du produit fini chez le client. Son attention porte sur la gestion de la production, des stocks et du transport, ce qui exclut les questions de finance, de marketing et d'image.

Cette mission est certainement beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. Par exemple, pour assurer une bonne gestion des stocks, il faut d'abord avoir des prévisions justes pour les ventes. «Trop souvent», constate M. Bélanger, les compagnies sont en réaction, c'est-à-dire qu'elles doivent s'ajuster à une nouvelle commande, laquelle implique des changements subits dans les stocks et la production, avec des répercussions inévitables sur les coûts et les livraisons aux autres clients.

En prévision de toute commande inattendue, certaines entreprises maintiennent à grands frais plusieurs entrepôts. Il arrive même des cas où «toutes les commandes sont rentables, mais l'entreprise ne l'est pas». La solution? M. Bélanger répond qu'il faut savoir se concentrer sur les produits dans lesquels l'entreprise est la meilleure.

Le premier client: Bombardier

Le Groupe BGM a connu, comme bien d'autres, un début modeste avec trois employés «experts en réalisation». Adeptes de la motoneige, M. Bélanger a eu l'idée de frapper à la porte de Bombardier à Boucherville, qui devint le premier client de la nouvelle entreprise. Bombardier, qui était alors



Gilles Bélanger, président du groupe BGM.

elle-même une petite entreprise, fonctionnait de façon plutôt artisanale dans son service après-vente, notamment pour la distribution des pièces, où il y avait des délais de plusieurs jours pour la livraison. M. Bélanger et son équipe ont mis en place un service de 24 heures, qui coûtait plus cher mais qui en rapportait davantage, en plus d'assurer un meilleur service et une plus grande fidélité de la clientèle.

Le Groupe BGM a mis de l'ordre dans tout le service des pièces de Bombardier qui gardait en stock des pièces pour des motos et des tracteurs qu'il ne fabriquait plus. Puis en 1986, Bombardier a fait l'acquisition de Canadair.

Dès le départ, BGM a été impliqué dans le changement des méthodes de travail à l'usine de Canadair à Dorval dont la culture à plusieurs couches de directeurs et de gestionnaires a fait place à celle beaucoup plus simple et moins coûteuse de Bombardier. M. Bélanger considère encore maintenant Bombardier comme «un partenaire et un expert en changement de culture».

Dans les années 80, alors que son chiffre d'affaires augmentait à près d'un million, le Groupe BGM retirait 70 % de ses revenus de deux clients: Bombardier et Steinberg. M. Bélanger affirme, quand on lui pose la question, que sa contribution n'a rien eu à faire dans la déconfiture de Steinberg, en précisant que la cause est venue «d'en haut».

Quoi qu'il en soit, pour éviter de devenir captif d'un seul ou de quelques marchés, le groupe s'est fixé l'objectif de ne pas détenir plus de 10 % de son chiffre d'affaires d'un client donné. Cette année, BGM atteindra des ventes de 12 millions avec une base de clientèle active de 20 à 25 sociétés. En fait, 80 % des contrats proviennent d'un même réseau de compagnies elles-mêmes en croissance, ce qui dénote une grande fidélité et assure une base d'affaires diversifiée à BGM, dont 60 % des revenus proviennent du Québec; c'est plus de 80 % pour l'ensemble du Canada.

Depuis ses débuts, le groupe a maintenu une croissance annuelle moyenne de 30 %. «Nous sommes en phase d'ouverture pour croître encore plus rapidement», lance le président, ce qui se fait notamment par des partenariats ici aussi bien qu'aux États-Unis et en Europe.

En France, BGM s'est trouvé comme partenaire I. T. Group dont les activités sont complémentaires aux siennes, soit dans les systèmes d'information plutôt que dans la logistique. L'un et l'autre ont une participation égale dans la filiale I. T. Group BGM, qui profite des relations déjà établies par son parent européen et dont le chiffre d'affaires (non consolidé à BGM) est de trois millions. C'est ainsi que BGM a pu très vite recruter des clients prestigieux comme Renault, Evian, L'Oréal et Monoprix-Lafayette, malgré une présence de concurrents forts. L'avantage de BGM réside dans sa petite taille qui lui permet de présenter une tarification extrêmement avantageuse.

«Dans les années 80, on faisait affaire avec les directeurs d'usines, maintenant on arrive au niveau des vice-présidents et des conseils d'administration. Je sens le virage», confie M. Bélanger, en se réjouissant de la notoriété qui

s'affirme. Chez Renault, BGM doit aider à réduire le délai moyen de livraison des autos de huit à quatre semaines dans le cas d'une commande spécifique pour un modèle non disponible chez le dépositaire. Pour Evian, BGM a eu le mandat d'établir un système pour assurer le suivi ou la «traçabilité» en temps réel du produit depuis la source jusqu'au client, fut-il du Japon ou des États-Unis.

Dans une perspective semblable, BGM a un mandat du Canadien Pacifique pour optimiser son réseau ferroviaire, ce qui suppose une connaissance précise de la circulation des wagons, en temps réel toujours. Pour y arriver, on utilise des communications par satellite et des points de captage le long des routes, de manière à confirmer le passage l'heure du passage d'un wagon. Des méthodes identiques peuvent être appliquées aux compagnies de transport par camion, aux ambulances, aux taxis, etc.

Il y a trois ans, BGM a créé par ailleurs la filiale BGW Multimédia pour offrir aux industries des programmes de formation multimédia. Son chiffre d'affaires, actuellement de deux millions sera de 20 millions dans cinq ans, prédit M. Bélanger. Pour l'instant, 90 % de ses revenus proviennent de services reliés à l'élaboration de cours; dans cinq ans, 80 % des ventes découleront de la commercialisation de produits et seulement 20 % de services de formation.

Ainsi, avec TecSult ÉduPlus, BGW a reçu de l'Agence spatiale canadienne le contrat de mettre en place un programme de formation interactive multimédia pour la formation des astronautes à la manipulation en orbite du bras canadien de la station orbitale internationale. Cela réduit le coût et le temps du travail en simulation. Bell Canada, Bombardier et d'autres ont eu recours à ce programme qui permet la formation interactive à distance.

BGW Multimédia offre en somme un logiciel de base ou une boîte à outils qui s'adresse à des gens (cols blancs et bleus) qui connaissent bien un sujet, sans être des experts en formation. Avec ce logiciel, ils peuvent mettre au point un programme de formation parfaitement adapté pour le personnel qu'ils désirent former.

Enfin, le Groupe BGM a créé en 1996 TPM, une filiale qui mettra l'accent sur le commerce électronique. M. Bélanger est convaincu que d'ici 5 à 10 ans, il y aura une augmentation importante des ventes par l'entremise d'Internet. Effectuer une commande sera facile, mais comment organiser la livraison pour un rendement optimal? Ce sera le rôle de TPM de résoudre ces problèmes. Encore là, BGM va chercher des partenaires.

Sur le plan de la capitalisation, M. Bélanger entend se mettre en position de pouvoir aller chercher des capitaux additionnels par souscription publique en 2000; ce serait une option parmi d'autres. Le président laisse entendre qu'il a de bonnes relations avec divers groupes, même des multinationales.

Le Groupe BGM compte une centaine d'employés dont la moyenne d'âge est de 32 ans. Son équipe d'une cinquantaine de professionnels compte autant d'ingénieurs que d'informaticiens.

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3267	Guyane (dollar)	0,010059
Allemagne (mark)	0,8174	Hong-Kong (dollar)	0,1836
Australie (dollar)	1,1227	Indonésie (rupiah)	0,000599
Barbade (dollar)	0,7057	Italie (lire)	0,000844
Belgique (franc)	0,04046	Jamaïque (dollar)	0,0439
Bermudes (dollar)	1,3967	Japon (yen)	0,01122
Brésil (real)	1,3396	Mexique (peso)	0,1872
Bulgarie (lev)	0,00088	Pays-Bas (florin)	0,7465
Caribes (dollar)	0,5257	Portugal (escudo)	0,008446
Chine (renminbi)	0,1721	Royaume-Uni (livre)	2,2109
Espagne (peseta)	0,00997	Russie (rouble)	0,000249
États-Unis (dollar)	1,3788	Singapour (dollar)	0,9765
Europe (euro)	1,6274	Suisse (franc)	0,9895
France (franc)	0,2424	Taiwan (dollar)	0,0515
Grèce (drachme)	0,005464	Venezuela (bolivar)	0,00298

Relais d'affaires

LAURENTIDES

ST-SAUVEUR-DES-MONTS



Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.
Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)

1-800-361-0505



Auberges et Hôtels du Québec

LE RÉSEAU AFFAIRES - NATURE



MANOIR LAC ETCHEMIN

Situé sur les rives du Lac Etchemin à 1 heure de Québec. 44 chambres, cuisine régionale, 3,5 étoiles, salles de conférences, ski et golf. Printemps: forfait réunion 106,00 \$/pers. occ. simple, 3 repas, 2 pauses et salle.

Membre Hôtellerie Champêtre

1-800-463-8489

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires, sise au bord du fleuve, à 15 min. des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de conférences, cuisine 4 Diamants (CAA), salle d'exercices/jeux et clinique santé-beauté, forfait réunion 119,95 \$/pers. occ. simple incl. 3 repas, 2 pauses, salle et audio visuel; spécial santé-beauté pour les conjoint(e)s.

St-Antoine de Tilly, Lotbinière

Réservations: 1-888-862-6647



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

TOURISME D'AFFAIRES

Le succès des salons environnementaux

La valeur de l'industrie de l'environnement n'est plus à démontrer. Au Canada, ce marché croît d'année en année. Évalué à 11 milliards, il fournit des emplois directs et indirects à 150 000 personnes dans plus de 4500 entreprises. Pour soutenir son expansion, il a besoin de vitrines et de forums, d'où la tenue de salons environnementaux.

La semaine dernière, du 18 au 21 mars, a eu lieu au Palais des congrès de Montréal l'Américana 97 ou Salon des technologies environnementales des Amériques. Organisé par l'AQTE/AESEQ, issue de la fusion de l'Association québécoise des techniques de l'environnement et de l'Association des entrepreneurs de services de l'environnement du Québec qui regroupe 1600 membres, il a attiré



Normand Cazalai

360 exposants et 6000 visiteurs de 25 pays. Les principales délégations provenaient du nord-est des États-Unis, du Mexique, du Brésil (dont une importante délégation de l'Etat de Minas Gerais), de la Russie, des Caraïbes et de divers pays d'Amérique du Sud. Près de 150 représentants d'entreprises canadiennes ont ainsi pu faire plus de 400 rencontres d'affaires.

Complétait le volet « exposition » un programme d'une cinquantaine de conférences techniques sur des sujets d'actualité: l'eau potable et les eaux usées municipales et industrielles, l'assainissement de l'air, les déchets solides et dangereux, l'état du marché international, la restauration des eaux souterraines et des sols contaminés, les technologies

environnementales, le Plan d'action Saint-Laurent et le Plan d'action des Grands Lacs.

« Les organismes publics étrangers viennent ici », a souligné Jean-Pierre Dubois, directeur général d'Américana, dans l'espoir de découvrir et peut-être d'acheter des biens, services, technologies ou modèles de gestion d'entreprises canadiennes qui pourraient résoudre certains de leurs problèmes environnementaux. Quant aux entrepreneurs étrangers, ils souhaitent aussi trouver des partenaires éventuels qui leur permettront de mieux pénétrer leurs propres marchés.

Pour sa part, Ilse Dapper a consacré son temps à établir des contacts pour inciter entreprises et organismes gouvernementaux à se présenter à Pollu-

tec Industrie 97, 13^e édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'environnement pour l'industrie, qu'accueillera du 30 septembre au 3 octobre prochain le Parc des expositions de Paris-Nord-Villepinte, tout près de l'aéroport Charles-de-Gaulle.

Ilse Dapper est responsable commerciale au service des ventes internationales du groupe Miller Freeman, organisateur ce salon consacré au marché de la pollution industrielle. « Cette année, dit-elle, 40 000 visiteurs et plus de 1200 exposants s'y retrouveront. Sur 55 000 m de surface d'exposition, Pollutec présentera les plus récentes innovations en matière de matériel, d'équipements et de services dans les secteurs de

l'eau, des déchets, du recyclage, de l'air, du bruit, de l'énergie, de la réhabilitation des sols, des technologies propres, etc. »

Alternativement tenu à Lyon et à Paris, Pollutec connaît un indéniable succès en termes d'exposants, de visiteurs et d'autres indicateurs: durée moyenne des visites (1,5 jour), nombre de contacts avec les exposants, taux de satisfaction en regard des différentes attentes, intentions de retour pour la prochaine édition. Autre indice, 61 % de ses visiteurs ont acheté du matériel, des technologies ou des services, une fois revenus chez eux.

« L'année qui vient devrait être favorable aux éco-industries », soutient Ilse Dapper. Selon une enquête réalisée pour le ministère français de l'environnement

en décembre dernier, les investissements industriels, qui ont fléchi en 1996, devaient rebondir en 1997, avec une hausse de 7 %. En France par exemple, les marchés de l'environnement devaient augmenter de 5 %. Une autre étude, publiée à la même époque, a par ailleurs révélé que l'environnement demeure l'une des priorités des entreprises.

« Tout comme Américana, conclut-elle, Pollutec sera l'occasion pour les professionnels de l'environnement de se déplacer pour faire le point sur le contexte économique et réglementaire, d'évaluer les avancées technologiques et d'échanger leurs expériences. »

Pollutec est représenté au Québec par Promosalons, 1-800-387-2566.

Confédération des caisses populaires et d'économie

Proteau réélu haut la main

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Jocelyn Proteau a été réélu sans opposition aucune au conseil d'administration de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins, dont c'était l'assemblée générale annuelle samedi à Québec. Toutefois, les reportages de Radio-Canada la semaine dernière concernant l'emprunt hypothécaire de M. Proteau pour sa résidence de l'île Bizard ont semé dans l'esprit de certains un doute, que le président du Mouvement, Claude Béland, a cherché à circonscrire en faisant appel à la sérénité de tous.

On sait que M. Proteau a intenté une poursuite de 10 millions contre

des doutes. Le président a ensuite rappelé que l'inspecteur général des institutions financières, qui a confié au vérificateur interne de Desjardins le mandat de veiller aux respects des normes sera le premier à recevoir les résultats d'une analyse qui est en cours.

«Serein et à l'aise»

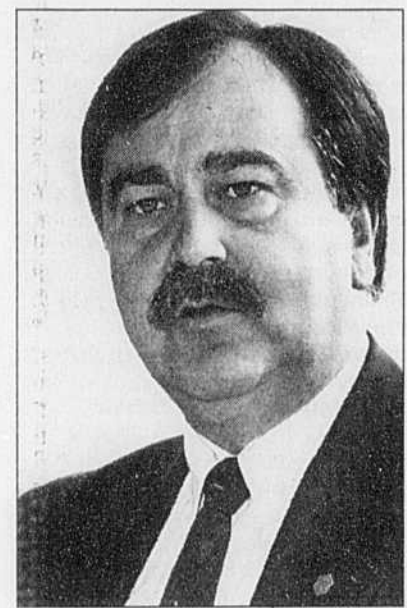
« L'analyse se porte très bien, a repris M. Béland. Le conseil d'administration est tout à fait serein et à l'aise. Il ne faut pas se laisser déstabiliser par des tiers. Nous sommes d'une extrême rigueur, particulièrement dans le cas des hauts dirigeants. Si jamais il y avait eu manquement, vous pouvez être assurés que nous interviendrions très fermement. »

Tout de suite après, Gérard Chabot, membre du comité exécutif de la Fédération de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, dont M. Proteau est le président, s'est présenté au micro pour affirmer que les dirigeants de cette fédération, après avoir visionné la bande vidéo des échanges entre MM. Proteau et Morin et pris connaissance d'un rapport détaillé, avait réitéré « toute leur confiance » à M. Proteau.

Il s'agit ici d'un vidéo appartenant à la fédération et non pas l'enregistrement fait par Radio-Canada. Puis, M. Béland est intervenu une dernière fois pour rappeler aux délégués qu'il y avait désormais un « sub judice » sur cette histoire et les inviter à ne pas nuire et ne pas donner l'impression de vouloir influencer.

Pour sa part, M. Proteau s'est montré fort discret pendant toute la journée.

Dans une très brève conversation de corridor, il n'a pas caché être très affecté par cela.



ARCHIVES LE DEVOIR

Jocelyn Proteau

le journaliste Michel Morin, la société Radio-Canada et Pierre Lecours, un ex-dirigeant de la Caisse populaire de Saint-Henri et considéré comme la source de l'information qui a inspiré les reportages.

Si personne n'avait soulevé la moindre objection à la réélection de M. Proteau en début de journée, en fin de séance pendant la période de questions finale Bertrand Chagnon de la Caisse populaire d'Actonvale a remis cette question sur le tapis de façon plutôt sèche: « Il semble que vous ayez des règles de déontologie plus sévères pour les bénévoles que pour les hauts dirigeants du Mouvement. Il faudrait prendre tous les moyens pour ne pas laisser de doutes. »

M. Béland a répondu. « Vous pouvez être certain que pour les règles déontologiques nous sommes très sévères. Je vous invite à ne pas perdre votre sérénité, parce que dans un média il y a des gens qui laissent planer

ACTION CENTRE-VILLE
Centre communautaire pour aîné(e)s

POSTE: COORDONNATEUR(TRICE) DES SERVICES DE MAINTIEN DANS LA COMMUNAUTÉ
Temps plein 35 heures par semaine

SCOLARITÉ: D.E.C. ou B.A.C. en science sociale, gérontologie, gestion
EXPÉRIENCE: Au moins quatre (4) ans en milieu communautaire

TÂCHES GÉNÉRALES:

- coordonner le fonctionnement des services;
- gérer et développer une équipe bénévole;
- maintenir et développer des ententes de services;
- exécuter des tâches de bureau;
- être attentif aux besoins des aînés.

Envoyer votre curriculum vitae d'ici le 4 avril 1997, à l'attention de:

Hélène Louise Élie
110, rue Sainte Catherine Est
Montréal H2X 1K7

AGENT-E-S DE PROGRAMME
RÉGIONAUX

Carrefour Canadien International (CCI) est une organisation bilingue à base bénévole, incorporée au Canada en 1968. CCI est à refaire sa structure organisationnelle. Nous sommes à la recherche d'agent-e-s de programme pour coordonner la livraison de nos programmes dans nos nouveaux bureaux régionaux. Le bureau régional du Québec sera situé à Montréal.

Cette personne offre du soutien au directeur régional dans la planification et la mise en œuvre des programmes notamment le recrutement, la sélection et l'orientation des participant-e-s, le financement ainsi que la coordination de la logistique des stages. L'agent-e de programme fournit du soutien organisationnel et de la formation aux comités bénévoles de la région.

Les candidat-e-s détiennent un diplôme universitaire de premier cycle et trois années d'expérience de travail dans le secteur des ONG. Cette personne possède des connaissances du développement communautaire, des aptitudes en administration et en gestion du stress ainsi que d'excellentes compétences en communications écrites et orales et l'habileté de travailler avec des bénévoles.

Les candidat-e-s doivent être bilingues, en français et en anglais, et doivent avoir des connaissances des logiciels à version pour Windows. Voyages et fins de semaine de travail à l'occasion.

Faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 4 avril 1997 à:

Jean-Guy Bibeau, directeur général - CCI
31, av. Madison, Toronto (ON) M5R 2S2, téléc. (416) 967-9078
courriel électronique: cel@web.apc.org

Aucun appel, S.V.P. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Seulement les personnes convoquées en entrevue recevront un appel.

Le Centre de santé communautaire du centre-ville, organisme de services sociaux et de santé ancré dans la communauté, a le poste à temps plein suivant à pourvoir:

MÉDECIN

Comme membre d'une équipe multidisciplinaire, la personne dont la candidature sera retenue fournira des soins médicaux holistiques à la clientèle. L'équipe offre toute la gamme des services de médecine familiale, de counseling et d'éducation, dans un cadre axé sur la promotion de la santé. La personne dont la candidature sera retenue devra aussi fournir des conseils cliniques aux infirmières cliniciennes et aux infirmières.

Exigences

- * Agrément comme médecin de famille ou l'équivalent, assorti d'au moins trois années d'expérience.
- * Être inscrit à l'Ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario ou y être admissible.
- * Capacité de travailler de manière autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire.
- * Capacité de dispenser des soins en français et en anglais.

L'échelle salariale va de 80 295 \$ à 117 766 \$.

Le Centre offre d'excellents avantages sociaux.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae, d'ici au 11 avril, 1997 à:

Directrice des ressources humaines

Centre de santé communautaire du centre-ville
340, rue MacLaren
Ottawa (Ontario)
K2P 0M6
Téléphone: 613-563-4771
Télécopieur: 613-563-0163

L'AUCC représente les universités canadiennes au pays comme à l'étranger. Notre mission est de favoriser et de promouvoir les intérêts de l'enseignement supérieur. Nous avons présentement trois postes d'Agent de programme à combler à la direction des Programmes internationaux et canadiens.

AGENT DE PROGRAMME
PROGRAMME DE PARTENARIAT

(deux postes pour une période déterminée de deux ans; avec possibilité de renouvellement)

Les postes sont sous la supervision du Gestionnaire, Programme de partenariat. Les titulaires assurent des services d'administration et de liaison au programme de liens universitaires financé par l'ACDI. Un des programmes fournit des services financiers et administratifs à des jumelages choisis et mis en œuvre par des universités canadiennes avec des établissements chinois. L'autre doit accroître la capacité des pays en développement d'éduquer et de former les ressources humaines nécessaires pour répondre à leurs principaux besoins de développement. Les responsabilités comportent l'examen de propositions en regard des lignes directrices du programme, la rédaction des parties narratives des rapports du programme, le contrôle de l'exécution des contrats, la coordination de visites sur le terrain et la diffusion de l'information sur les programmes.

Les postes demandent un diplôme universitaire, de préférence en sciences sociales ou en sciences humaines et au moins deux à quatre ans d'expérience dans un poste semblable; la connaissance des universités et du développement international, une aptitude reconnue à communiquer; une solide compétence pour la rédaction; un bon sens de l'organisation et la connaissance de WordPerfect. Le bilinguisme est essentiel. Une bonne connaissance de la République populaire de Chine et la connaissance du mandarin seraient un réel avantage pour l'un des postes.

AGENT DE PROGRAMME
PROGRAMME DE BOURSES ET D'ÉCHANGES

(un poste pour une période déterminée d'un an; avec possibilité de renouvellement)

Sous la supervision du Coordonnateur, Programme de bourses et d'échanges, le titulaire administre des programmes de bourses et d'échanges. Les principales responsabilités consistent à préparer et à organiser les réunions des comités de sélection; à mettre à jour les lignes directrices du programme; à donner de l'information sur le programme aux universités et aux étudiants; à préparer les rapports annuels financiers et narratifs du programme et à suivre de près les progrès des études et du plan financier.

Le poste demande un diplôme universitaire de préférence en sciences sociales ou en sciences humaines et deux ans d'expérience antérieure dans un poste semblable; de l'initiative; de l'autonomie; du tact; une sensibilité aux différences culturelles; et une bonne connaissance de WordPerfect et Lotus. Le bilinguisme est essentiel.

L'AUCC offre un excellent programme d'avantages sociaux comportant notamment un congé annuel de quatre semaines; un régime de retraite flexible et des régimes d'assurance payés par l'employeur couvrant la vie, les soins médicaux et la vue et les soins dentaires. Le traitement de début pour les postes d'Agent de programme va de 37 196 \$ à 39 178 \$.

Les candidats qualifiés sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae à Madame Monique DesLauriers, Gestionnaire des ressources humaines, 350, rue Albert, bureau 600, Ottawa (Ontario) K1R 1B1. La date limite pour la réception des candidatures est fixée au 2 avril 1997.

Alors que toutes les candidatures sont appréciées, seuls les candidats convoqués à une entrevue recevront un accusé de réception.

L'AUCC adhère aux principes de l'Égalité d'accès à l'emploi.

Association of
Universities and
Colleges of Canada



Association
des Universités et
Collèges du Canada



ᑎᓄᓐᓂᓐ ᑎᓄᓐᓂᓐ ᑎᓄᓐᓂᓐ ᑎᓄᓐᓂᓐ
NUNAVIK REGIONAL BOARD OF HEALTH AND SOCIAL SERVICES
RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX NUNAVIK

OFFRE
D'EMPLOI

La Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik supervise la prestation de services dans le Nunavik, territoire habité en grande partie par les Inuits. À partir du 1^{er} juin 1997, la régie aura besoin d'un(e)

Directeur(trice) régional(e)
de la santé publique
Kuujuaq

Parmi vos obligations, vous aurez à informer la population sur son état général de santé et sur les problèmes de santé les plus importants, les groupes les plus vulnérables, les principaux facteurs de risque et les interventions que vous jugerez les plus efficaces, de même qu'à surveiller ces interventions et les études ou recherches nécessaires à cette fin. Il vous faudra également reconnaître les situations qui menacent la santé de la population et voir à ce que des mesures soient prises pour la protéger. Vous veillerez aussi au développement d'expertise en prévention et promotion de la santé pour que les programmes confiés à la régie puissent en profiter.

Membre du comité des directeurs et contribuant au fonctionnement de ce comité, vous serez à la tête d'une direction composée de trois employés réguliers à temps plein, tandis qu'un autre médecin à temps plein de la santé communautaire vous assistera dans ces fonctions. De plus, vous collaborerez étroitement avec le personnel et les cadres cliniques des deux centres de santé de la région et avec divers organismes communautaires et régionaux.

Vous devez posséder un permis vous autorisant à pratiquer la médecine dans la province de Québec et, au minimum, une maîtrise dans une discipline liée à la santé publique. Une expérience dans un contexte multiculturel serait un atout.

Le salaire sera établi selon les normes en vigueur au ministère de la Santé et des Services sociaux et inclura une indemnité de vie chère. Les avantages comprennent un logement subventionné et trois voyages annuels pour vous et les personnes à votre charge (quatre pour un(e) candidat(e) sans personne à charge) jusqu'au point d'embauche (au Québec). Vous aurez droit à un maximum de 20 jours par année pour la formation permanente en médecine, frais de transport (au Québec) compris.

Vous devez consentir à vous engager auprès de la régie pour une période de trois à cinq années.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à M^{me} Lizzie Epoo-York, directrice générale, Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik, C.P. 900, Kuujuaq (Québec) J0M 1C0.

Seules les personnes dont la candidature sera retenue recevront un accusé de réception.



CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON

Concours # 529

DIRECTRICE GÉNÉRALE ou
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LE COLLÈGE: accueille près de 3 500 élèves de l'enseignement régulier dans les programmes de formation préuniversitaire et technique. Plus de 7 000 adultes y reçoivent annuellement une formation créditée et non créditée à la formation continue. Il dispose d'un Centre spécialisé en robotique par lequel il réalise le transfert de connaissances technologiques aux personnes et aux entreprises.

LE DÉFI: préoccupé par la réussite des élèves et la qualité des services offerts, vous aurez la responsabilité de mobiliser les ressources humaines pour la réalisation de la mission de formation et de service à la communauté. Vous saurez développer les programmes et activités correspondant aux besoins de la clientèle et promouvoir des rapports fructueux avec les partenaires à l'interne et à l'externe.

LE PROFIL: vous êtes reconnu pour votre leadership, votre capacité de mobiliser et de travailler en équipe. Vous êtes capable de définir, communiquer et faire partager la mission éducative du Collège.

LES EXIGENCES:

Obligatoires:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle.
- Expérience minimale de 8 années dont 3 dans un poste de direction.
- Formation en administration.
- Connaissance du milieu de l'éducation.

Souhaitables:

- Diplôme universitaire terminal de deuxième cycle.
- Connaissance du réseau collégial et de l'environnement économique, politique et social, local et régional.

Les candidats joindront à leur curriculum vitae un court texte (deux pages) décrivant leur motivation à poser leur candidature.

L'entrée en fonction est prévue pour juillet 1997.

Les personnes intéressées feront parvenir leur candidature (curriculum vitae et attestations d'études) avant 16 h le 11 avril 1997, à l'adresse suivante:

CONCOURS DIRECTRICE OU DIRECTEUR GÉNÉRAL
SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
Cégep de Lévis-Lauzon
205, Mgr. Bourget
Lévis, QC G6V 6Z9

N.B.: Seules les personnes présélectionnées recevront une réponse au plus tard le 25 avril 1997.

LE DEVOIR PL@NÈTE

BITS, BAUDS ET PIXELS

LA VITRINE DU CÉDÉROM

MÉDIAS

Obscénité dans le cyberspace

Faut-il une loi spécifique pour interdire la diffusion de contenu obscène ou offensant sur Internet? Mercredi dernier, la Cour suprême des États-Unis a commencé à se pencher sur la question. Au Canada, une étude de quatre experts réalisée pour le gouvernement fédéral conclut que les lois actuelles s'appliquent. Les internautes ne sont donc pas au-dessus des lois au Canada.

À Washington, on parle de la cause *Reno vs ACLU* comme du «premier procès du XXI^e siècle sur la liberté d'expression». Les neuf vénérables juges doivent déterminer d'ici le 30 juin si la loi dite Communications Decency Act (CDA) viole, comme le prétendent ses détracteurs, le premier amendement à la Constitution garantissant cette liberté fondamentale. Le gouvernement américain veut faire casser une décision du tribunal fédéral de Philadelphie rendue le 12 juin ayant déclaré inconstitutionnelle la loi signée par Bill Clinton en février 1996. La cour avait été saisie d'une demande d'injonction par 18 organisations menées par l'ACLU, le plus important regroupement de défense des droits civils aux États-Unis.

La CDA rend possible d'une peine d'emprisonnement de deux ans ou d'une amende pouvant atteindre 250 000 \$ US toute personne qui diffuse sur Internet un contenu obscène ou offensant sur les réseaux électroniques lorsque ce contenu peut être consulté par une personne de moins de 18 ans.

Les opposants à cette loi arguent qu'elle est inapplicable parce qu'elle définit mal la notion d'obscénité, parce qu'il est impossible de vérifier l'âge des destinataires, à moins de mettre en œuvre un filet de surveillance digne de Big Brother et parce que la moitié du contenu pornographique sur Internet provient de l'extérieur des États-Unis. Voir les sites Web de ACLU et EPIC pour en savoir plus.

Les parisiens ont ouvert mais les chances que cette loi soit déclarée inconstitutionnelle sont élevées. Elle avait été promulguée par Clinton en année électorale alors que soufflé sur le continent un vent de moralité auquel le démocrate ne voulait se soustraire. La probabilité d'une défaite en Cour suprême incite le gouvernement américain à se tourner, comme solution de rechange, vers un succédané.

En février, une démocrate de Californie, Zoe Lofgren, a déposé au congrès un projet de loi qui aurait pour effet de forcer les fournisseurs de services Internet à offrir à tous leurs clients un logiciel leur permettant de filtrer le contenu accessible de manière à empêcher leurs enfants d'y avoir accès.

Le projet de Mme Lofgren introduit la notion de libre choix de l'utilisateur, ce qui constitue un progrès et permettrait à tout le monde, y compris Bill Clinton, de sauver la face devant le lobby moraliste américain.

Il existe de nombreux logiciels de ce genre, cyber patrol ou Internet WatchDog. Une équipe de l'université de Cambridge a mis au point un système de cotation de sites Internet qui permet aux usagers de s'assurer qu'ils ne visiteront jamais ceux qui ne correspondent pas à leurs valeurs morales. Voir le site PICS.

Au Canada, la question a provoqué moins de remous que chez nos voisins. D'ailleurs, une étude de la responsabilité relative au contenu circulant sur Internet réalisée pour le gouvernement fédéral par quatre juristes (dont Pierre Trudel du Centre de recherche en droit public de l'université de Montréal), conclut que malgré la nouveauté et la complexité d'Internet, «aucun problème n'a été relevé qui justifie une intervention à grande échelle du législateur pour adapter les lois à l'univers cyberspatial».

«Les lois du Canada s'appliquent en toutes circonstances, même lorsque le contenu est diffusé sur Internet», affirme l'avocat montréalais Michel Racicot, le coordonnateur de l'étude qui porte sur l'obscénité, la pornographie juvénile, la propagande haineuse, la responsabilité civile, les marques de commerce et le droit d'auteur sur Internet.

En vertu du Code criminel canadien, toute personne qui transmet des informations ou documents obscènes ou de pornographie infantile sur le réseau, y compris, selon le cas et les circonstances, les responsables de babillards électroniques, de sites Web, de groupes de discussions, de listes de distribution, ou des fournisseurs de services, peuvent être reconnus coupables.

Comme les lois en vigueur sont applicables à Internet, les auteurs estiment que «l'attitude politique prudente serait d'attendre pour voir comment les tribunaux appliqueront les lois existantes au paradigme Internet». Si des changements sont nécessaires, «le législateur devrait les modifier le moins possible et d'une manière aussi neutre que possible sur le plan technologique».

Certes, les lois sont plus difficiles à appliquer à cause de la nature du réseau. Mais ces problèmes n'entraînent pas en soi la nécessité de modifier les lois. Ils commandent plutôt la mise en œuvre de nouvelles méthodes de collaboration internationale entre policiers.

American Civil Liberties Union (ACLU)
www.aclu.org
Electronic Privacy Information Center (EPIC)
www.epic.org
Étude de la responsabilité relative au contenu sur Internet
stratgis.ic.gc.ca/nme
Plate-forme pour la sélection du contenu sur Internet PICS
www.w3.org/PICS

mvenne@qbc.clic.net

Vroom! Vroom!

Vous rêvez d'être au volant d'une voiture de course, de vous trouver dans la peau d'un Jacques Villeneuve ou d'un Patrick Carpentier? SRP, pour Strategic Racing Pro, est probablement pour vous. Conçu par Serge Perrier en 1992, SRP est un jeu de société multi-joueurs basé sur la course automobile dont Big Bang Images a fait une version électronique interactive en ligne disponible depuis peu sur le site du Réseau des sports (RDS). Faisant appel plus à la stratégie qu'à la dextérité, le jeu, que l'on peut télécharger à partir du site de RDS, exige que l'on tienne compte de tous les aspects de la course automobile.

La version bêta lancée la semaine dernière n'est pour l'instant disponible que pour Windows 95 et Windows NT. Une version pour Macintosh est promise.

www.rds.ca/
Benoît Munger
chevreu@cam.org

Trouver les mots pour le dire

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

LE PETIT ROBERT

★★★★

Production LIRISInteractive, Dictionnaires Le Robert. Réalisation: Van Dijk. Hybride PC (386 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 4 Mo, 16 couleurs) et Mac (Système 7 ou plus, 3 Mo, 16 couleurs). Distribution au Québec: DicoRobert. Prix: plus ou moins 120 \$.

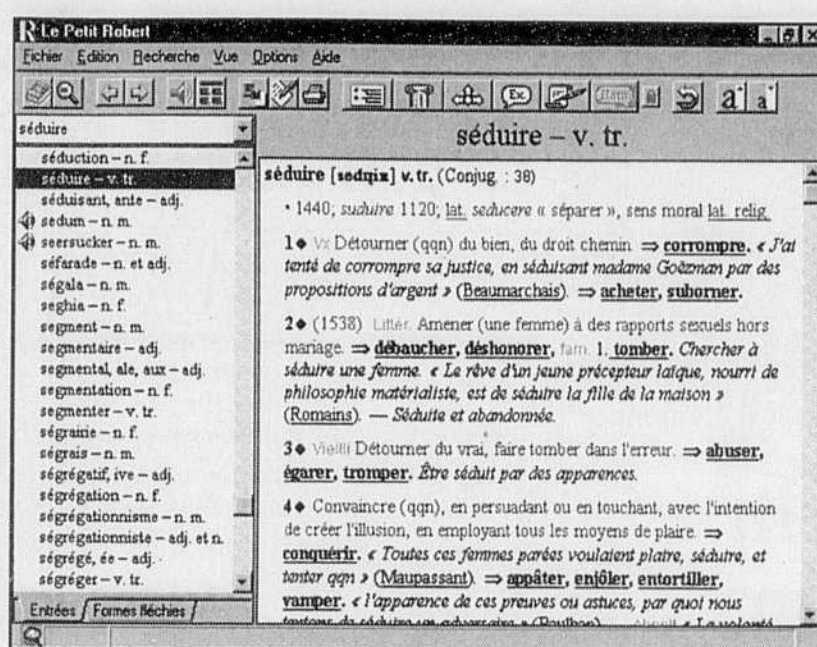
Presque six mois après tout le monde, voici que l'on peut enfin utiliser sur un Mac Le Petit Robert sur cédérom. Du coup, il faut se réjouir que cela arrive puisque Le Petit Robert est un monument en soi auquel seuls les utilisateurs de PC avaient droit jusqu'ici mais on ne peut que déplorer qu'on ait mis autant de temps à accoucher de cette version hybride. M'enfin.

Donc, voilà Le Petit Robert-cédérom chargé dans mon ordinateur depuis quelques semaines. Qu'est-ce que cela change? Beaucoup de choses.

Précisons d'abord que même chargé en permanence sur votre disque dur, Le Petit Robert reste un dictionnaire; ce n'est pas un correcteur. Lorsque vous y faites appel à partir du menu pomme, ce n'est, en principe, qu'à titre de vérification: vous cherchez le sens précis d'un mot, son étymologie ou son orthographe. Mais l'ouvrage est tellement bien fait qu'on s'aperçoit rapidement qu'il peut servir à bien d'autres choses. Dans les faits, il faudra même vous méfier si vous avez une heure de tombée à respecter; vous risquez d'y passer beaucoup plus de temps que prévu.

C'est que la version cédérom du Petit Robert est vraiment un produit de cette fin de siècle, un ouvrage éclaté qui risque de vous amener beaucoup plus loin que vous ne le pensiez à butiner dans des chemins de traversée. Voyez vous-même.

On y est d'abord plongé dans une zone de liens hypertextes à peu près permanente, c'est-à-dire que l'on n'a qu'à cliquer sur un mot pour se retrouver dans sa définition. Une fois là, tous les mots soulignés ou colorés



d'une façon ou d'une autre sont immédiatement accessibles au moindre clic de la souris. Évidemment, on peut imprimer à tout moment, effectuer un copier-coller et même prendre des notes auxquelles on pourra accéder facilement par la suite.

En plus, une série d'options est offerte dans la barre de menu au haut de l'écran qui vous permet de voyager littéralement dans l'histoire de la langue française soit par la recherche étymologique, soit par les citations d'auteurs. Quelques autres instruments sont aussi fort intéressants: comme celui des renvois analogiques, des synonymes, antonymes et homonymes ou encore celui des exemples d'utilisation du mot selon le contexte dans lequel on l'emploie.

Comme si cela ne suffisait pas, il est aussi possible à tout moment de vérifier les formes fleuries des mots comme les pluriels bizarres ou les conjugaisons des verbes pronominaux par exemple. Même les recherches les plus pointues peuvent être effectuées à partir de l'outil «loup» qu'on retrouve également dans la barre de menu. Ici, les linguistes en herbe et les sémiologues de tout poil seront servis puisque l'on peut effectuer des recherches d'anagrammes, de catégories grammaticales, de formes conjuguées, même d'ana-

grammes phonétiques à partir de séries de mots ou de lettres. Il est aussi possible de vérifier l'influence des langues étrangères sur le français au cours des siècles en utilisant la fonction recherche étymologique qui dresse la liste, par exemple, des mots arabes, italiens ou algonquins qui sont entrés dans le corpus de la langue française au XVII^e siècle. On le voit, ouvrir Le Petit Robert sur cédérom est une sorte de voyage en trois dimensions dans la vie de la langue française.

Un petit hic toutefois: le prix. Même si Le Petit Robert est plus accessible que Le Grand Robert de la langue française — une somme que l'on peut trouver encore à plus de 1500 \$ —, rien ne peut vraiment expliquer qu'on le vende aussi cher. On a beau croire que le développement d'un outil aussi polyvalent ait coûté une fortune en ressources de toutes sortes, ce n'est quand même pas d'hier que la société Robert utilise des programmes informatiques pour figurer ses dictionnaires...

★★★★ chef-d'œuvre
★★★★ remarquable
★★ très bon
★★ correct sans plus
★ très faible

mbelair@cam.org

LOGICIELS

Lotus lance Smartsuite 97

ANDRÉ SALWYN

Ayant réalisé un chiffre d'affaires de un milliard de dollars l'an dernier, Lotus Canada limitée vient de lancer SmartSuite 97 pour Windows 95/NT, sa première suite bureautique complète en 32 bits destinée au monde des affaires.

Affirmant contrôler 30 % du marché des suites bureautiques, une affaire de cinq milliards, Lotus offre maintenant un produit qui vise à maximiser la productivité des entre-

prises en leur aidant à faire plein usage des avantages d'Internet.

Au cours d'une démonstration faite lors du lancement du produit à Toronto la semaine dernière, la presse a pu se rendre compte des efforts effectués par Lotus, une filiale d'IBM, pour simplifier l'utilisation d'Internet en permettant aux utilisateurs, par exemple, de composer des pages Web directement à partir du traitement de texte Word Pro sans avoir ni à connaître ni à apprendre le langage HTML.

Même si en occupant un minimum de 82 Mo sur un disque rigide, SmartSuite 97 prend moins de place qu'Office 97. Le nouveau produit commercialisé par Lotus offre un total de six applications complètes.

Dans cette nouvelle suite bureautique toutes les applications ont été conçues ou révisées pour faciliter la productivité et une intégration améliorée à Internet. On retrouve en effet une version évoluée du fameux tableur Lotus 1-2-3 qui, dans son format 32 bits, tire maintenant pleinement profit des systèmes d'exploitation de Windows 95 et de Windows NT. On remarque, en effet, une interface plus conviviale et une vitesse de traitement assez surprenante.

Lotus 1-2-3 est accompagné du traitement de texte Word Pro, de l'application de présentation Freelance Graphics, de la base de données Approach, du gestionnaire d'informations personnelles Organizer, de l'outil multimédia ScreenCam et du centre de commandes SmartCenter.

Mais c'est vraiment dans le domaine de la connexion à Internet que cette nouvelle suite bureautique se distingue. SmartSuite 97 permet aux utilisateurs de repérer facilement et rapidement des informations, de publier et de partager des données se trouvant dans Internet ou dans des intranets et cela directement à partir de leurs applications bureautiques habituelles.

Lotus est allé chercher dans ses logiciels de groupe comme Notes et Domino les tout derniers outils coopératifs dans le domaine de la communication au sein de réseaux et des systèmes de messagerie électronique et les a incorporés dans sa nouvelle suite.

Cela permet entre autres aux utilisateurs de SmartSuite 97 de communiquer, de partager et de travailler en collaboration sur leurs feuilles de calcul, leurs agendas, leurs documents, leurs présentations et même leurs idées que ce soit au sein d'une entreprise ou à l'échelle mondiale.

SmartSuite 97 exige un PC doté, au minimum, d'un processeur 486 cadencé à 50 MHz et d'au moins 12 Mo de mémoire vive pour une utilisation sous Windows 95 et de 16 Mo pour une utilisation sous Windows NT. Une carte vidéo VGA ou supérieure et une carte sonore 32 bits sont aussi recommandées si on veut faire usage des capacités multimédias du produit.

Le prix de détail suggéré de SmartSuite 97 au Canada a été fixé à 565 \$. Ceux qui utilisent déjà une version précédente du produit peuvent se procurer une mise à niveau au coût de 209 \$.

La version française de SmartSuite 97 devrait être lancée le 26 mars et disponible chez les revendeurs au début du mois d'avril. Aucune version n'a été prévue pour le Mac.

Lotus
www.lotus.com
salwyn@montrealnet.ca

EN BREF

Pour les internautes du verbe

DicoRobert, la filiale canadienne des Dictionnaires Le Robert, lançait cette semaine son site Internet. On y retrouve la liste des ouvrages de la maison et une page présentant les prochaines publications. Les visiteurs ont également l'occasion de participer à un concours donnant la chance de gagner un Petit Robert sur cédérom.

Apprendre sur cédérom

Quebecor-DIL Multimedia met sur le marché une nouvelle série de cédéroms destinés au milieu scolaire. La collection Plaisir de réussir réalisée au Québec par Micro-Intel est une adaptation des ouvrages de The Learning Society dont on avait vu jusqu'ici quelques ouvrages repris par la firme française Édusoft. Les titres sont regroupés par niveaux d'âge et traitent de français et de mathématiques. La collection est recommandée par le ministère de l'Éducation du Québec. Nous y reviendrons.

Partagiciels

Nouvelle adresse pour ceux qui cherchent des partagiciels français: www.partagiciel.com. En consultant le site, on retrouve 500 partagiciels en français, mais on constate aussi qu'il faut avoir acheté le cédérom (19,95 \$ chez CD-ROM Dépôt) pour avoir vraiment accès à tout ce qu'il contient.

Multimédia à la Cinémathèque

Le Centre national d'animation et de design, affilié au cégep de Jonquières, s'installera bientôt à la nouvelle Cinémathèque québécoise. Pour marquer l'événement, une nouvelle série de cours sera offerte touchant l'animation 3D/télé et cinéma et les jeux vidéo. On y travaillera entre autres avec les logiciels développés par Softimage. Renseignements: nad@cam.org

Bien construit

Une base de données contenant la majorité des intervenants dans le secteur de la construction au Québec a été lancée lors du dernier Salon de l'habitation. Le cédérom comprend plus de 56 000 inscriptions et roule à partir de l'Interface d'Utilisation Graphique (IUG) développée par Apple. Le cédérom est un hybride bilingue et les intéressés se renseignent à phil@horizons.com

Michel Bélaïr
mbelair@cam.org

On a cloné le mauvais mouton

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

Iconoclaste et impertinent, son nom lui va comme un gant. De Rimouski, où il est né et où il a fait sa niche avant d'imposer sa présence dans d'autres villes de l'est du Québec, il n'est pas avare de ses bêtises, dont l'écho résonne jusque dans le cyberspace. Journal d'opinion et d'information, ce *Mouton noir*, qui fait tâche dans le paysage uniforme et sans surprise de nos médias, mérite, bien plus que Dolly, d'être cloné.

Le *Mouton noir*, c'est avant tout une publication bimestrielle distribuée gratuitement à 7000 exemplaires dans plusieurs villes de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent. Lancé en mars 1995 par Jacques Bérubé, éditeur et rédacteur en chef, ainsi que par une quinzaine de bénévoles, le journal s'intéresse principalement à la culture mais aussi au développement socio-économique de cette région du Québec. Comme le souligne Jacques Bérubé dans un texte qu'il nous a fait parvenir: «Le *Mouton noir* veut être un véritable porte-parole qui dit, haut et fort, que la vie existe en région.»

Pas de nombrilisme

La «mission» qu'il s'est donnée, Le *Mouton noir* la réalise sans complaisance, dans un style direct et clair. Mais surtout, il le fait sans le moindre accent de nombrilisme régional, comme si s'il voulait montrer à la face du monde qu'une publication régionale peut légitimement avoir de la pertinence à l'extérieur de son centre de gravité même en mettant l'accent sur des dossiers régionaux. «C'est une volonté établie, précise le rédacteur en chef, un photographe de métier qui a aussi développé avec un succès manifeste des talents de journaliste. «Quand on traite d'urbanisme, comme par exemple le dossier de la Pointe-aux-Anglais au Bic, on essaie toujours de placer cela dans un contexte global.»

Cela est d'autant plus important qu'une version électronique du *Mouton noir* est disponible sur Internet depuis un peu moins d'un an: «Je dirais qu'on y retrouve de 75 à 80 % du contenu intégral du journal, explique Jacques Bérubé. Seuls les textes trop spécifiquement locaux n'y sont pas. Pour un journal comme le nôtre, Internet n'est la meilleure chose qui pouvait arriver. Ça permet de faire connaître le journal à l'extérieur de la région, mais aussi de faire un suivi plus serré de nos informations.» Selon lui, entre 120 et 125 visiteurs accèdent au modeste site du *Mouton* chaque jour.

Publier un journal critique en région, n'est-ce pas un peu mal vu? Au contraire, affirme l'éditeur: «La réponse se des gens nous indique qu'il s'agit d'une voie intéressante. Il y a encore de la place pour les journaux d'opinion, j'en ferais même jusqu'à dire que nous avons eu un impact sur la presse hebdomadaire locale qui, depuis que nous sommes présents, est généralement plus critique.»

Lancé sans subvention, ne comptant que sur ses revenus publicitaires, Le *Mouton noir* ne roule évidemment pas sur l'or. S'il peut survivre, c'est grâce surtout au concours bénévole d'une dizaine de personnes.

Pour mieux connaître ce singulier mouton, il y a bien sûr le site Web, mais défaut de pouvoir se procurer l'original. Mais depuis septembre dernier, le journal est distribué (et vendu) dans tout le Québec par Les Messageries de Presse internationale.

Le Mouton noir
www.sie.qc.ca/mouton/
chevreu@cam.org



CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

MONTRÉAL
• 1 Place Ville Marie 861-7400
• 1191 Place Phillips 861-5019

ouvert 7 jours
expédition

Site Internet:
www.camelot.ca

QUÉBEC
• Place de la Cité 653-8888
2600 boul. Laurier, Ste-Foy

LE DEVOIR

LES SPORTS

Rucinsky est le candidat du Canadien pour le trophée Masterton

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Martin Rucinsky avoue n'avoir jamais entendu parler de Bill Masterton, un joueur des North Stars du Minnesota qui a succombé à ses blessures le 15 janvier 1968. Depuis ce temps, la LNH honore sa mémoire en remettant un trophée au joueur qui démontre des qualités de persévérance, de dévouement et d'esprit sportif. L'an dernier, le trophée a été attribué à Gary Roberts, des Flames de Calgary.

Rucinsky est le candidat du Canadien, succédant à Peter Popovic dans un scrutin tenu auprès des journalistes de la presse écrite attachés à la couverture de l'équipe.

Cette année, le choix n'a pas été facile. Aucun joueur ne s'est vraiment démarqué au cours d'une saison difficile pour l'ensemble de l'équipe. Rucinsky apparaît néanmoins comme le meilleur des candidats.

«C'est le meilleur choix, affirme Vincent Damphousse. Martin a souvent été blessé cette saison. Mais on a toujours pu compter sur lui, même lorsqu'il n'était pas à 100 %».

Le Tchèque a réussi à marquer 25 buts malgré diverses blessures.

Au camp d'entraînement, Rucinsky a été ennuagé par une blessure à l'aîne. Puis en cours de route, il a subi une dislocation de l'épaule, une commotion cérébrale, une blessure à un poignet et une autre à un genou. Malgré tout, il n'a raté que 12 matchs.

«Il a aussi subi une fracture du nez. Il est revenu au jeu le match suivant en portant une visière même s'il avait le nez près de l'oreille, rappelle Damphousse sur un ton admiratif. Martin a perdu quatre dents dans un autre match. Il est quand même revenu même s'il n'avait plus de dents dans la bouche. C'est le signe d'un joueur déterminé qui sait faire preuve de courage et de caractère. Je pense qu'il répond bien aux critères du trophée Masterton.»

Le profil du candidat

Rucinsky semble avoir le profil du candidat pour l'ensemble de sa carrière. Hier, il rappelait avoir toujours eu à prouver son talent le jour où il a voulu faire carrière au hockey.

«J'ai dû relever des défis même chez

les juniors. J'étais plutôt petit et fragile et les plus costauds ne se gênaient pas pour me bousculer. Ce fut une dure école. Mais aujourd'hui, je profite de ces expériences.»

Rucinsky a subi une autre dure épreuve lors de la Coupe Canada 1991. Eric Lindros lui a fracturé la clavicule en le plaquant sévèrement contre la rampe. Rucinsky a dû passer deux nuits à l'hôpital et il lui a fallu deux jours avant de recouvrer ses esprits.

«Ce fut mon premier contact avec les joueurs de la Ligue nationale. Je me suis rendu compte qu'ils étaient gros, forts et rapides.»

Son cheminement a été parsemé d'embûches par la suite. Après un premier camp difficile à Edmonton,

les Oilers l'ont expédié à Cape Breton, dans la Ligue américaine. Puis au cours de la même année, il est passé aux Nordiques de Québec en retour de Ron Tugnutt et de Brad Zavisha.

«J'ai toujours dû travailler fort. Que ce soit à Edmonton, à Québec, au Colorado ou à Montréal.»

Rucinsky dit vivre le parfait bonheur depuis son transfert du Colorado. A Montréal, Mario Tremblay l'a immédiatement jumelé à Damphousse. Les deux joueurs s'entendent comme larrons en foire, autant sur la glace qu'à l'extérieur de la patinoire.

«C'a cliqué la première fois qu'on a joué ensemble, dit Damphousse. Martin est rapide en plus d'avoir un bon lancer. On se complète vraiment bien.»

Blessé à l'épaule gauche

Koivu espère affronter les Bruins ce soir

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Saku Koivu espère affronter les Bruins de Boston, ce soir, au Centre Molson. Koivu soigne une blessure à l'épaule gauche et il souhaite que les médecins de l'équipe lui donnent le feu vert. Hier, le Finlandais s'est entraîné au centre de Brian Savage et Mark Recchi, ses deux compagnons de trio.

«Je me sens mieux, a dit Koivu après l'entraînement. Vendredi, mon épaule gauche était 50 % plus faible que la droite. Les médecins veulent que l'écart ne dépasse pas 10 %. Demain [ce matin], ils vont vouloir s'assurer que je ne risque pas d'aggraver la blessure en jouant.»

Koivu trépigne d'impatience à l'idée d'affronter les Bruins. Il faut se

rappeler qu'il a déjà raté 26 matchs en raison d'une déchirure ligamentaire au genou gauche qu'il a subie le 7 décembre contre les Blackhawks de Chicago. Il y a deux semaines, il s'est blessé à l'épaule gauche en entrant en collision avec le gardien Ken Wregget des Penguins de Pittsburgh. Depuis, il a manqué quatre autres rencontres.

«Je veux jouer contre Boston», dit-il.

Le Canadien n'a plus que neuf matchs à disputer et l'équipe aura besoin de tous ses éléments pour arracher une place dans les séries. Un Koivu en santé aurait assurément un effet positif sur les chances du Tricolore.

«On a besoin de tout le monde. Nous contrôlons notre propre sort, rappelle le petit joueur de centre. Je suis en bonne forme et j'aurai seulement be-

soin de deux ou trois matchs pour retrouver tout mon synchronisme.»

Un avertissement

Les Bruins ne seront pas une proie facile même s'ils occupent le dernier rang de l'Association Est. Ils rateront d'ailleurs les séries pour la première fois en 30 ans. Mais la semaine dernière, il aura fallu une très solide performance de Jocelyn Thibault pour que le Canadien l'emporte 3-0 au FleetCenter. Thibault a alors repoussé 35 rondelles pour enregistrer le premier jeu blanc de l'équipe cette saison.

«Les Bruins vont se présenter sans ressentir de pression. Ils sont déjà sortis des séries», dit Martin Rucinsky, qui ne prend pas l'affrontement de ce soir à la légère.

Dernière semaine du camp d'entraînement

L'équipe des Expos est pratiquement formée

Il ne reste plus à régler que le cas du lanceur de longue relève

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — La dernière semaine d'entraînement au camp des Expos s'annonce excitante. À tel point que la bagarre fait rage présentement entre Barry Manuel et Anthony Telford pour le poste de... 11^e lanceur.

En fait, c'est tout ce qu'il reste à régler au camp des Expos. C'est peu pour mettre sous la dent des journalistes, à moins que les Expos n'effectuent une transaction de dernière minute. Quand ils auront pris cette décision, leur équipe sera formée. Mais cette lutte entre les deux droitiers n'a pas vraiment les éléments pour faire les manchettes.

Les spécialistes de la longue relève sont toujours les grands oubliés du baseball. Leur travail est ingrat et ils sont peu connus.

Telford a impressionné au camp. Felipe Alou l'avait déjà remarqué l'an dernier quand les Expos avaient affronté les Lynx d'Ottawa dans un match hors concours.

Manuel, lui, avait connu un excellent camp d'entraînement l'an dernier et avait donné un sérieux coup de main aux Expos durant toute la saison. Il a pris part à 53 matchs, a présenté une fiche de 4-1 et a présenté une bonne moyenne de points mérités de 3,24. Il a certes représenté une des meilleures surprises chez les Expos, lui qui avait passé les quatre saisons précédentes dans la classe AAA.

«Je ne sais pas vraiment, mais j'imagine que la lutte se fait entre moi et Telford, a dit Manuel. De toute façon, tout ce que je peux y faire, c'est de lancer de mon mieux.»

«L'an dernier quand je me suis présenté ici, ma situation était bien différente. J'ai dû être parfait à l'entraînement pour

obtenir un poste. Cette année, je me suis présenté plus confiant.» Manuel est le premier à reconnaître qu'il n'a pas connu un très bon camp.

«Je ne suis pas vraiment satisfait. Mais je suis satisfait de ma nouvelle balle-fronde. Je sais que ma balle rapide a tendance à se retrouver trop haute dans la zone des prises, mais c'est souvent parce que je suis trop agressif. Quand je me retrouve entre les lignes blanches, je ne suis plus le même.»

Ce qui peut avantager Manuel, c'est qu'Alou le connaît bien. Le gérant l'a vu dépanner son équipe maintes et maintes fois l'an dernier.

«Je ne tiens rien pour acquis dans ce sport, a dit Manuel. Je me dirai que je n'aurai obtenu un poste que lorsque je serai bien assis dans l'avion qui conduira l'équipe à Montréal. De toute façon, quand je me suis présenté ici, je me disais qu'il me fallait obtenir un poste, que je devais faire mes preuves encore une fois. Je me dis la même chose tous les ans.»

Alou est le premier à reconnaître que chaque personnel de lanceurs se doit d'avoir dans ses rangs un joueur comme Manuel.

«Je sais que ses balles rapides étaient trop hautes, a dit Alou. Mais Manuel peut faire tellement de choses. Je pense bien que notre dernière décision impliquera lui et Telford. Mais nous avons encore du temps. Quand il nous reste un match, quand il nous reste une manche, nous avons encore le temps. Je connais Manuel depuis la classe A quand il était dans l'organisation des Rangers du Texas. Il a toujours eu un bon bras. Il peut même commencer des matchs. Mais c'est la même chose avec Telford.»

Les lanceurs de longue relève sont toujours laissés pour compte. Mais ils trouvent toujours des façons de faire sentir leur présence.

Un problème avec les tirs hauts

Rodriguez n'a pas changé... même s'il jure du contraire

PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Avant de se présenter au bâton contre le gaucher Ricardo Jordan en huitième manche hier, Henry Rodriguez avait déjà été retiré sur des prises deux fois dans le match.

Depuis le début de l'entraînement, il s'en est retourné à l'abri avec le bâton sur l'épaule 15 fois déjà.

Mais en huitième, Oh Henry a fait quelque peu oublier ses déboires à sa manière, en claquant un long circuit dans la droite, son deuxième seulement du camp d'entraînement.

Rodriguez a établi une nouvelle marque chez les Expos en y allant de 36 circuits l'an dernier, mais il a aussi

fendu l'air 160 fois. Il ne semble pas avoir changé du tout, même s'il jure du contraire.

«C'est bien sûr que si je claques 35 ou 40 circuits, je vais être retiré sur des prises souvent, a dit Rodriguez. Mais je ne m'en fais pas, parce que je sais que vais réduire mon nombre de retraits sur des prises.»

Rodriguez s'élance souvent sur de mauvais tirs. Ce sont les tirs hauts qui lui donnent le plus de difficultés. Il le sait fort bien.

«En deuxième moitié de saison l'an dernier, j'ai aidé les lanceurs. Ils n'avaient qu'à me laisser me retirer moi-même.»

Mais, selon lui, tout va changer.

«Le plus important, la clé pour moi,

c'est d'être patient, d'être intelligent, a dit Rodriguez. Je ne dois pas me retirer moi-même.

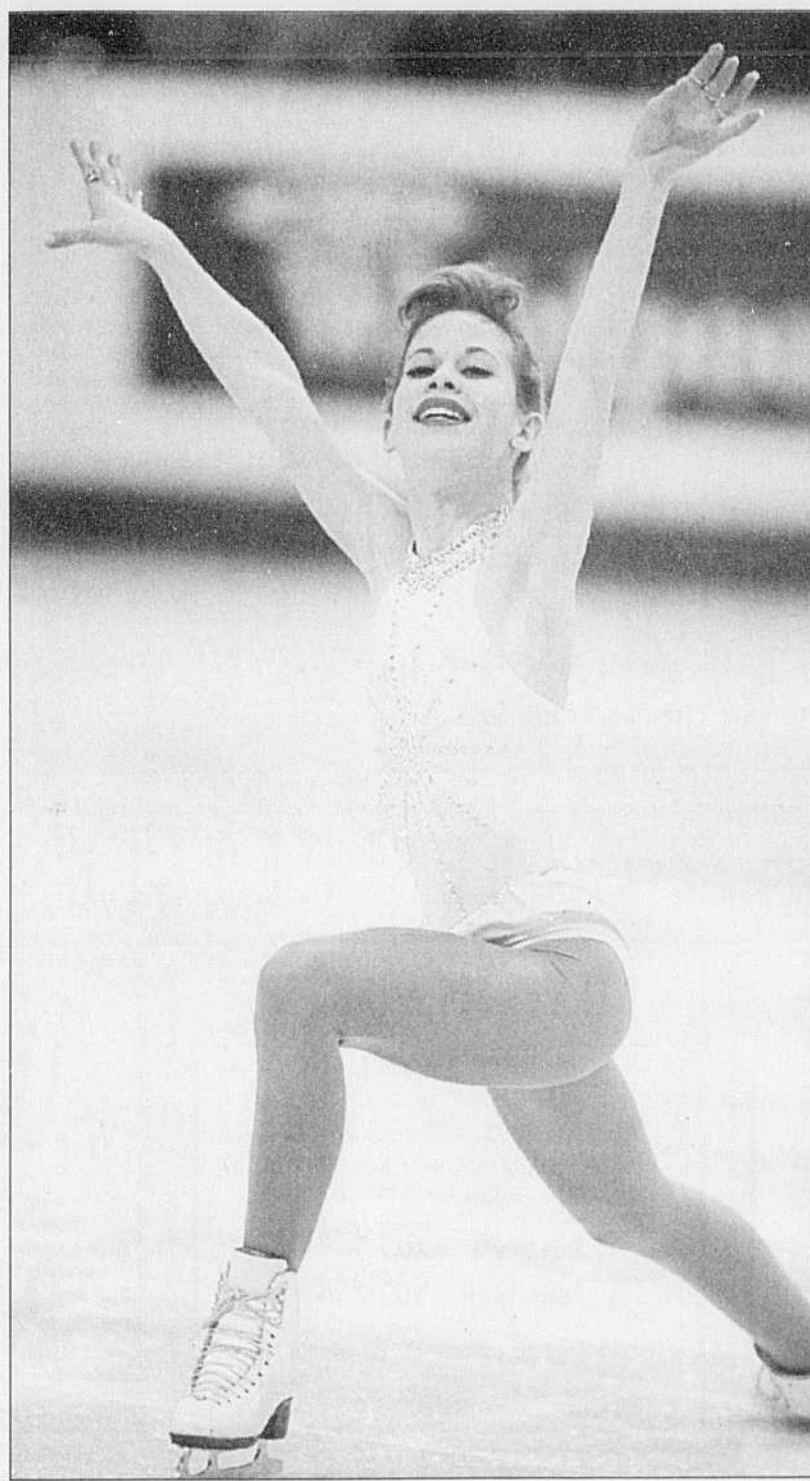
«Si je veux réduire mon total de retraits sur des prises, je dois obtenir des buts sur balles. Je n'ai qu'à ne pas m'élancer sur de mauvais tirs.

«On dirait encore souvent que je veux sauter sur la balle. Je suis très impatient. Mais, comme je l'ai dit, ça ne m'inquiète pas parce que l'élan est bon.»

Rodriguez dit ne pas s'en faire parce qu'il sait que tout rentrera dans l'ordre quand la saison commencera.

«Je serai prêt. Je travaille encore présentement à corriger certains aspects de mon élan et c'est la raison pour laquelle ces retraits sur des prises ne me préoccupent pas. J'ai confiance.»

L'or le plus précoce



ASSOCIATED PRESS

L'AMÉRICAIN Tara Lipinski est entrée dans l'histoire du patinage artistique samedi, à Lausanne, en devenant la plus jeune championne du monde de l'histoire. Âgée de 14 ans neuf mois et 12 jours, Lipinski est de 32 jours plus jeune que la Norvégienne Sonja Henie quand elle avait remporté en 1927 le premier de ses 10 titres mondiaux. En réalisant sept triples sauts parfaits, Lipinski a devancé sa compatriote Michelle Kwan, la tenante du titre, et la Française Vanessa Gusmeroli. La championne canadienne Susan Humphreys, 21^e sur 27 participantes après le programme court, a déclaré forfait en raison d'une infection au pied gauche. La force de la jeune Américaine, qui a débuté par le patin à roulettes, s'explique selon son entraîneur Richard Callaghan par «une rotation rapide. Elle reste très groupée dans ses sauts, ce qui fait la différence». Première depuis le programme court, Lipinski a obtenu des notes comprises entre 5,6 et 5,9. L'abandon de Humphreys fait en sorte que le Canada pourrait ne pas être représenté à la compétition des dames aux Jeux olympiques de Nagano, l'an prochain. Afin de pouvoir envoyer une patineuse au Japon en 1998, le Canada devra maintenant décrocher une des six premières positions à la compétition de qualification olympique de Vienne, en Autriche, en octobre prochain.

Épreuves de sauts

Fontaine vole la vedette

PRESSE CANADIENNE

Lac-Beauport — La saison 1996-97 de ski acrobatique s'est officiellement terminée, hier, avec la présentation des épreuves de sauts. Auteur d'un triple arrière/quadruple vrille, Nicolas Fontaine a volé la vedette chez les hommes.

Du côté féminin, Caroline Olivier a été presque parfaite dans son exécution du double arrière/triple vrille mais elle a été volée par les juges, qui ont préféré le saut de Veronica Brenner.

«Je suis vraiment surprise d'avoir gagné, a d'ailleurs indiqué la nouvelle championne canadienne et monarque mondiale, qui a totalisé 168,77 points contre 164,55 pour Olivier. Après avoir

vu le saut de Caroline, j'étais convaincue que je terminerais deuxième.»

«J'ai fait ce que je devais et je ne pouvais pas faire mieux, a indiqué la médaillée d'argent. Je suis très très déçue par la tournure des événements.»

Nicolas Fontaine avait emmené ses partisans à Lac-Beauport, en fin de semaine, afin de leur montrer son savoir-faire. Le champion du monde n'a déçu personne en réalisant un triple arrière/quadruple vrille parfait, qui lui a permis de mettre la main sur le titre de champion canadien. «Je skiais pour le plaisir, a indiqué le champion mondial et champion de la Coupe du monde. Je voulais gagner, c'est sûr. Mais cette victoire, je la désirais pour ma famille et le public qui m'ont toujours appuyé.»

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi
NY Rangers 3 Detroit 1
Buffalo 4 Washington 1
Dallas 2 Hartford 0
Colorado 4 Anaheim 3
Tampa Bay 4 Calgary 3 (P)

Samedi
Ottawa 5 Boston 4
New Jersey 3 Pittsburgh 2
Philadelphia 3 NY Islanders 3
Washington 3 Montréal 1
Florida 3 Buffalo 2
Phoenix 3 Toronto 0
Vancouver 3 Tampa Bay 2
Los Angeles 2 San Jose 1

Hier
Anaheim 4 Edmonton 1
Detroit 3 Chicago 5
Dallas 4 St. Louis 1
Colorado à Philadelphia

Aujourd'hui
Boston à Montréal, 19h30
Pittsburgh à NY Rangers, 19h30
Los Angeles à Vancouver, 22h
Edmonton à San Jose, 22h30

Demain
Colorado à Hartford, 19h
Philadelphia au New Jersey, 19h30
St. Louis à Washington, 19h30
Ottawa à Tampa Bay, 19h30
Anaheim à Calgary, 21h30

Association de l'Est

Section Nord-Est

	M	G	P	N	BP	BC	P
x-Buffalo	72	38	23	11	216	182	87
Pittsburgh	72	34	31	7	251	242	75
Montréal	73	26	33	14	221	252	66
Hartford	72	27	35	10	195	225	64
Ottawa	72	24	33	15	200	212	63
Boston	73	24	40	9	211	263	57

Section Atlantique

x-Philadelphia	72	40	21	11	245	190	91
x-New Jersey	72	39	20	13	203	165	91
Florida	74	33	24	17	201	179	83
NY Rangers	73	34	30	9	236	206	77
Washington	73	29	36	8	185	204	66
Tampa Bay	72	28	37	7	194	226	63
NY Islanders	72	25	36	11	202	215	61

Association de l'Ouest

Section Centrale

x-Dallas	72	43	23	6	224	173	92
Detroit	71	34	22	15	226	169	83
Phoenix	74	35	34	5	213	222	75
St. Louis	72	31	32	9	213	219	71
Chicago	72	28	32	12	188	184	68
Toronto	73	26	41	6	210	253	58

Section Pacifique

y-Colorado	72	45	18	9	248	176	99
Edmonton	72	33	32	7	224	216	73
Anaheim	72	30	31	11	212	207	71
Calgary	74	31	35	8	198	208	70
Vancouver	73	30	39	4	224	248	64
Los Angeles	73	26	38	9	192	240	61
San Jose	72	24	41	7	182	238	55

x-assuré d'une place dans les séries.
y-champion de section.

Meneurs

	B	P	Pts
Lemieux, Pgh	45	60	105
Selanne, Ana	46	50	96
Gretzky, NYR	22	66	88
LeClair, Pha	47	42	89
Jagr, Pgh	45	42	87
Sundin, Tor	38	47	85
Kariya, Ana	36	47	83
Shanahan, Det	44	37	81
Messier, NYR	35	45	80
Hull, StL	41	37	78
Palfy, NYI	39	38	77
Oates, Was	21	56	77
Tkachuk, Phx	46	29	75
Damphousse, Mtl	24	51	75
Turgeon, StL	24	51	75
Forsberg, Col	22	53	75
Francis, Pgh	22	53	75
Gilmour, NJ	21	54	75
Yzerman, Det	16	59	75
Modano, Dal	31	41	72
Lindros, Pha	27	45	72

EN BREF

Le Kenya domine en cross

(AP) — Au coude à coude avec le Marocain Salah Hissou dans les deux derniers kilomètres, le Kenyan Paul Tergat a profité d'une pointe de vitesse supérieure pour s'imposer au sprint hier à Turin, et devenir pour la troisième fois consécutivement champion du monde de cross. Le Kenya a confirmé sa domination dans cette discipline «naturelle» de l'athlétisme, en s'adjugeant le titre par équipes hommes pour la 12^e fois consécutivement, mais aussi les titres juniors garçon et fille grâce à Elijah Korir et Rose Koskei. Seul le titre dames a échappé au Kenya, qui a pris la deuxième place. L'Éthiopienne Derartu Tulu, première femme noire africaine à avoir remporté une médaille d'or olympique, dans le 10 000 m des JO de Barcelone en 1992, a devancé au sprint l'inattendue britannique Paula Radcliffe. Tulu a parcouru les 6700 m du parcours en 20 minutes 53 secondes.

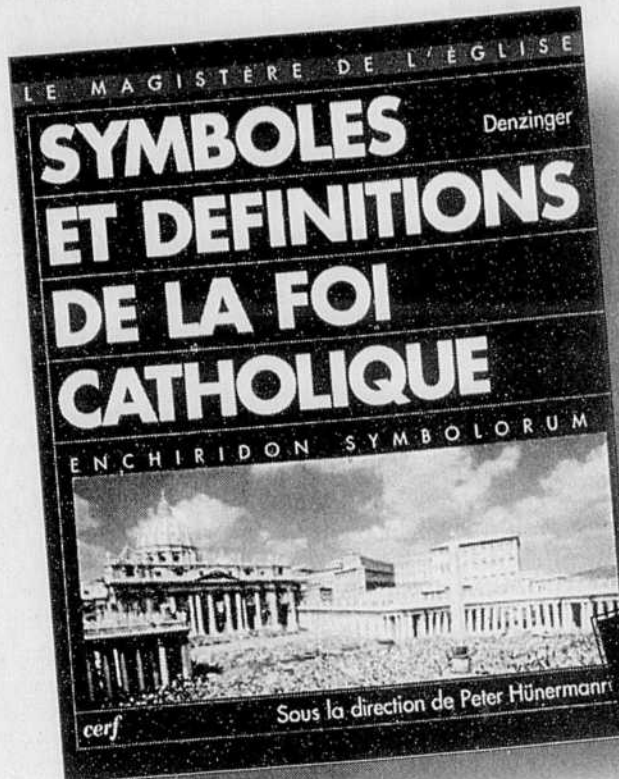
Le Rocket en remet

(PC) — Même s'il faut encore 40 années pour qu'il regagne l'amitié de son grand rival des années 1950, Maurice Richard ne modifie pas son opinion au sujet du retour au jeu de Gordie Howe. «Je dis ce que je pense, sans ménagement. Je n'aurais pas fait une bien longue carrière en politique!», a écrit Richard, hier, dans sa chronique dominicale dans le journal *La Presse*. Le Rocket, âgé de 75 ans, a répété que le projet de Howe d'effectuer une seule présence sur la glace avec le Crunch de Syracuse de la Ligue américaine le 1^{er} avril, à l'âge de 69 ans, est «ridicule». «Ce n'est qu'un ballon publicitaire», ajoute-t-il. Il a quand même trouvé amusante la réplique de Howe: «Il m'a fallu 40 ans pour aimer ce gars-là et il a tout détruit en une phrase», a lancé le légendaire joueur la semaine dernière. «Je peux lui dire une chose, reprend Richard, s'il faut encore 40 années à Howe pour apprendre à me connaître, il est mieux d'abandonner».

NOUVEAUTÉ

ÉDITIONS DU CERF

L'incontournable «DENZINGER»
pour la première fois en français



*** DERNIÈRE
SEMAINE
AU PRIX DE
LANCLEMENT**

Heinrich Denzinger
SYMBOLES ET DÉFINITIONS DE LA FOI CATHOLIQUE
Enchiridion symbolorum

Un ouvrage de référence qui rassemble, en un seul volume,
les textes majeurs, conciliaires et autres, de l'Église catholique.

Aucun autre ouvrage ne permet d'aussi bien saisir l'histoire de la formulation de la foi,
avec ses controverses et ses avancées souvent difficiles.

Ce nouveau Denzinger devrait connaître, à tout le moins, le prestige de l'ancien,
véritable institution qui reste un outil et un passage obligé pour tout travail théologique.
On sera d'autant moins censé l'ignorer que vient de tomber l'excuse de la langue.
Un cadeau à faire à toute personne engagée dans la formation chrétienne.

MARCEL NEUSCH, La Croix

1200 PAGES - COLL. DICTIONNAIRES

*** Prix de lancement jusqu'au 31 mars 1997: 180,95 \$**

APRÈS CETTE DATE: 203,95 \$

DISTRIBUTION FIDES

En vente chez votre libraire

B 6

LE DEVOIR, LE LUNDI 24 MARS 1997

RELIGIONS

Carnage, prise trois

Chronique d'un nouveau massacre annoncé

Le journaliste suisse Arnaud Bédât avertissait depuis quelques mois qu'un drame pourrait à nouveau coûter la vie à des membres de l'Ordre du temple solaire (OTS). La triste «prophétie» s'est réalisée ce week-end...

Le journaliste suisse Arnaud Bédât, coauteur d'un ouvrage-choc intitulé *L'Ordre du temple solaire*, paru il y a quelques semaines, en version québécoise, chez Libre-Expression, n'est pas surpris par le nouveau jeu de massacre qui vient de coûter la vie à cinq autres personnes rattachées à cette secte apocalyptique. Cette troisième tuerie — les deux premières, de 1994 et 1995, avaient déjà fait 69 victimes au total — il la craignait et la «prophétisait» depuis quelques mois.



Stéphane Baillargeon

«On savait depuis décembre dernier qu'un truc se préparait au Québec», dit le reporter-enquêteur joint hier, à Lausanne. «On savait que des choses pourraient se produire du côté de Sainte-Anne-de-Pérade. Il y a quelques jours, j'ai moi-même envoyé un fax à une adepte québécoise lui disant de se méfier particulièrement de certaines personnes, dont Bruno Klaus et Didier Quèze qui viennent de mourir. Le pire est donc maintenant réalisé.»

Bédât a d'ailleurs multiplié les avertissements dans les entrevues qu'il a données pour faire la promotion de son ouvrage.

«On sait qu'il y a encore aujourd'hui des gens qui se voient, déclarait-il dans une entrevue publiée dans le cadre de cette chronique, le 27 janvier dernier. On ne peut vraiment pas exclure qu'ils préparent un troisième massacre. Le fait que les premiers et les seconds soient partis légitime leur foi, laisse croire qu'il y a bel et bien un au-delà comme eux l'ont imaginé. Jusqu'où iront ces adeptes convaincus? Le pire est encore possible...»

Victimes contactées

Les nouvelles victimes ont donc été retrouvées mortes, samedi soir, au Québec dans une maison incendiée de Saint-Casimir, appartenant à un membre de la secte de l'OTS (voir nos informations en page une). Bédât connaissait certaines de ces victimes pour les avoir contactées dans le cadre des enquêtes qu'il a menées au cours des dernières années, soit pour des reportages publiés dans l'hebdomadaire *L'Illustré*, de Lausanne, soit pour la rédaction du livre sur la secte publié avec deux collègues français, en Europe et ici-même. «Bruno Klaus et Didier Quèze sont des gens avec lesquels j'ai eu des contacts téléphoniques, explique-t-il. Ils étaient connus comme des agitateurs de l'OTS, sinon des meneurs.»

Arnaud Bédât se rappelle s'être déjà fait raccrocher le combiné par d'autres adeptes avant le deuxième

massacre, celui qui a fait une quinzaine de victimes dans le Vercors, en France, en 1995. «Ce qui est un signe, dit-il. Ces gens qui refusaient d'accorder des entrevues et de fournir des informations ont finalement été retrouvés morts par la suite.»

Le journaliste affirme que Klaus et Quèze étaient très actifs à Sainte-Anne, où ils géraient la ferme agrobiologique de l'OTS. Il sait aussi que ce premier était l'amant de Jocelyne Friedli, une des victimes de la forêt du Vercors, à Saint-Pierre-de-Chères.

Bruno Klaus était cité une fois, à ce sujet, dans *L'Ordre du temple solaire. Enquête et révélations sur les Chevaliers de l'Apocalypse*. L'extrait raconte une délicate histoire, messieurs Klaus et Friedli s'échangeant leurs femmes respectives sur les recommandations du gourou Luc Joret, cofondateur de la secte.

Cela dit, pour Bédât, si la troisième joute s'est jouée ici, au Québec, c'est peut-être tout simplement parce que les adeptes européens ont été décimés par les deux premiers événements.

«C'est encore la secte, bien évidemment, mais cette nouvelle phase semble s'être jouée davantage en vase clos», commente le reporter qui doit arriver dans les heures qui viennent au Québec, pour y poursuivre son enquête. «D'après ce qu'on sait aujourd'hui, semble-t-il, il est question de Klaus et de sa nouvelle concubine, de Quèze, sa femme et sa belle-mère.»

Sans présumer des motifs qui ont conduit ce nouveau groupe à tenter le «passage vers Sirius», il reprend certaines hypothèses liées à son contexte ésotérico-astrologique d'apparition, l'éclipse de lune de ce week-end, le passage d'une comète visible et bien sûr l'équinoxe du printemps.

Il souligne aussi qu'avec un peu de numérologie on comprend que les cinq nouvelles victimes s'ajoutant aux 69 précédentes donnent un total de 74. «Et avec sept et quatre on arrive à onze, ce qui est le chiffre magique dans l'OTS, onze signifiant les onze Frères aînés de la Rose-Croix.»

Mais alors, qu'en est-il des enfants qui ont échappé à cette tragédie, puisque trois adolescents apparemment drogués ont été retrouvés sur place samedi soir? «On les a peut-être tenus à l'écart», dit Bédât qui mentionne que Joret recommandait de doubler la dose de sédatifs pour les enfants, et que cette fois, la consigne du médecin-gourou n'a peut-être pas été respectée. «S'ils y étaient aussi passés on aurait un nouveau total de 77 morts, un chiffre double, aussi important dans l'OTS.»

De toute manière, pour le spécialiste de la secte, la survie des trois jeunes constitue la seule «bonne» nouvelle de cette troisième tragédie. «Peut-être qu'enfin on va mieux comprendre, avec ces survivants.» Ces survivants ont été interrogés hier par la police.

Ce qui n'empêchera peut-être pas un quatrième massacre, toujours possible, selon Arnaud Bédât. «Il y a des rumeurs qui courent ici, en Suisse, voulant que des réunions aient lieu en France voisine, conclut-il. Mais là, je n'ai pas de pistes fiables, comme j'en avais en décembre pour annoncer un nouveau 'transit'...»

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE 985-3344

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

RUE JEANNE D'ARC

4 1/2, 3e, 425\$/mois. 584-3907.

VILLERAY, 4 1/2, 4e, esp. de stat.

plafond isolé, r.-de-ch. Près métro et

Marché Jean-Talon. 580\$. 323-2585.

VILLERAY, près métro, haut de duplex,

grand 6 1/2, chauffé, style victorien.

625\$/mois. 383-5392.

170
HORS-FRONTIÈRES
À LOUER

BOURGOGNE (France). Petite maison

au cœur du vignoble. 450\$/semaine.

(418)683-6205 (jour), 527-3607 (soir).

FRANCE/MÉDITERRANÉE. Charmante

petite maison près Montpellier. Pour

vacances/sabattique économiques.

(819)561-8005.

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison

toute équipée, 2 c.c. avec vue Ile

Bonaventure. Location semaine.

(418)782-5234.

176
CHALET À LOUER

CHERTSEY

Grande maison. Toutes commodités.

Foyer. Ski de fond. 663-7727.

180
À PARTAGER

RECHERCHE CO-LOCATAIRE aimant

les chats pour partager grand 5 1/2 prox.

métro Jarry. 325\$. 361-8710.

259
ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

TRES BIEN situé à LaSalle. Quais de

chargement pour camions. Possibilité de

5,600 à 8,400 p.c.

364-9772/591-0234

176
LIVRES / DISQUES

ACHAT LIVRES ET OBJETS

SERVICE À DOMICILE 274-4659

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux,

chaises, filières, neufs/usages. 685-

4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

340
ARTICLES DE SPORT

PLANCHE À NEIGE

Nidecker, 153 cm (Jason Evans), fixation

Burton Custom. Ensemble 350\$.

Tél.: 926-0284

501
OCCASIONS D'AFFAIRES

150,000\$ ET PLUS PAR ANNÉE

Capitalisez comme agent d'information

avec une franchise ayant une croissance

des plus explosives au Canada! Pas

d'investissement. Votre ordinateur produit un

revenu 24 hrs/jour! (514)897-6982.

523
TRADUCTION, RÉDACTION

DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS par

professionnel expérimenté. Prix

avantageux. 484-8118.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill.

Privé, semi-privé. Angli Linga. 849-5484.

543
PSYCHOTHÉRAPIE

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE

JACQUES RIOPEL 272-4076.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain,

spécialiste de tous les travaux occultes:

chance, amour, réconciliation, affaires.

Satisfaction garantie, résultats rapides.

342-3763.

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR qualifié. Rénovation

générale. Spécialité maçonnerie. 20 ans

exp. 963-3432.

563
MANUFACTURIERS

DIRECTEMENT du fabricant, portes et

fenêtres en aluminium. 939-3411. BCL.

DÉCÈS

Me BASILE

PAPACHRISTOU

À Montréal le 20 mars
1997, à l'âge de 68 ans,
est décédé M^{re} Basile
Papachristou, avocat et
ancien président de la
Communauté hellénique
de Montréal. Époux de
feue Lieslotte Hoff-
mann. Il laisse dans le
deuil ses enfants Chris-
tian et Sibylle, sa sœur
Evangelia et ses frères
Stavros, Christos, Nico-
las et Constantinos, beau-
frères, belles-sœurs,
neveux et nièces,
parents et amis.

Les funérailles auront
lieu le lundi 24 mars à
13h, en la Cathédrale
Hellénique Orthodoxe
Saint-Georges, 2455
Chemin de la Côte Saint-
Catherine.

Votre geste
fait toute
la différence

Faites un don à
LA FONDATION DE L'HÔPITAL
DE MONTRÉAL POUR ENFANTS
Tél.: (514) 934-4846
Télex: (514) 939-3551

DÉCÈS

DÉCÈS

LEROUX (LECLAIR),
JEANNE

À Montréal, le 22 mars

1997, est décédée Mme

Jeanne Leclair, épouse

de Florian G. Leroux.

Outre son époux, elle

laisse dans le deuil son

fil Gilbert (Lucie Leduc),

sa fille Geneviève (Léo

Clozier), ses petits-

enfants Olivier, Benoît,

Valérie et Simon, ses

beaux-frères, ses belles-

sœurs ainsi que de nom-

breux parents et amis.

Elle a été bénévole pendant

de nombreuses années à l'hôpital Saint-

Justine.

Elle sera exposée au

complexe funéraire Urgel

Bourgie, 2095 de Sala-

berry, Montréal. Les

heures de visite sont,

dimanche, de 19h à 22h,

lundi, de 14h à 17h et de

19h à 22h, et mardi à

compter de 8h30. Les

funérailles auront lieu le

mardi 25 mars, à 10h, en

l'église Saint-Gaëtan, et

de là au cimetière Notre-

Dame des Neiges.

Parents et amis sont

priés d'assister sans

autre invitation.

Des dons à la Fondation

de l'hôpital Sainte-Justi-

n seraient appréciés.

FRERE MAURICE FOURNIER, CAPUCIN

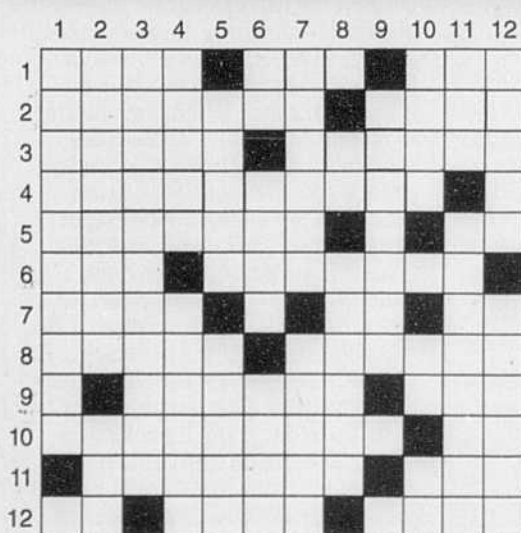
1925-1997

Le frère Maurice Fournier est né le 25 février 1925, à
Warwick. Il était le cadet d'une famille de 11 enfants.
Son père s'appelait Amédée Fournier et sa mère,
Rosilda Lebel. Après cinq ans au Collège séraphique
d'Ottawa, Maurice a commencé le noviciat chez les
capucins, le 1^{er} août 1943, et a alors reçu le nom de
Jean-François. Il a fait, par la suite, les études de phi-
losophie et de théologie chez les capucins de Pointe-
aux-Trembles. Ordonné prêtre en 1951, il se rendit à la
préfecture apostolique de Gorakhpur en Inde, en 1953.
Il y est demeuré jusqu'en 1962. En mission, il a été
supérieur des Canadiens pendant 14 ans.

Revenu au Canada, le frère Maurice a été aumônier à
l'Institut Archambault de Notre-Dame-des-Plaines, de
1983 à 1990. Au chapitre provincial de 1984, il a été
 élu conseiller provincial. En 1990, le frère Fournier a
 été nommé assistant à la mission des Mimacs de Ristigouche.
En 1994, il a été nommé supérieur de la fra-
ternité de Ristigouche et en 1996, supérieur de celle
de Bathurst. Dès l'automne de 1996, un cancer à la
gorge et au foie se développait. Traité à l'hôpital de
Moncton, à compter du 15 janvier 1997, le frère y est
décédé, le 22 mars dans la soirée.

La dépouille sera transportée à Montréal. Après un
arrêt à Bathurst et un autre à Ristigouche, le 24 mars,
on se rendra à La Chapelle de La Réparation de Mont-
réal, où le corps sera exposé à compter de 14h, le 25.
Les funérailles auront lieu, le 26 à 15h et l'inhuma-
tion suivra au mausolée.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Étalon. — Promontoir.
- 2- Enjambée.
- 3- Lettre grecque. — Destin.
- 4- Insecte coléoptère. — Dérace.
- 5- Elle habite en Suisse. Pièce de charpente d'un toit. — Fer.
- 6- Érucation. — Heurter.
- 7- Estonien. — Interjection. — Quelqu'un.
- 8- Peintre allemand (1844-1900). — Pneumothorax.
- 9- Qui concernent Sais. — Radian.
- 10- Relatif aux estuaires. — Gallium.
- 11- Maladie des vers à soie. — Gelée des eaux.
- 12- Calcium. — Abstraction. — Poisson.

VERTICALEMENT

- 1- Fromage.
- 2- Trouble de la vue. — Commune de Belgique.

Solution d'hier

1. FRIEDZEMEN
2. HARTONEN
3. EMANUEL KRA
4. OBI CEAISIER
5. DATE CESINER
6. ONXIELEZANE
7. LA PREBESIE
8. NOU O CENT
9. TOURILLE TI
10. EXGRIE OTI
11. AVEOESV DRA
12. ALARME CERS

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — *The Return of the Jedi* 12h45, 15h45, 18h45, 21h30 — *Star Wars* ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 16h, 19h, 21h35 — *The Devil's Own* mer. jeu. 13h05, 16h05, 18h55, 21h25 — *Fools Rush In* 13h10, 16h10, 19h05, 21h25

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — *J'en suis* 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h50 — *Donnie Brasco* v.f. 13h30, 16h30, 19h05, 21h35, lun. 13h30, 16h30, 19h05, 21h35 — *Menteur menteur* 13h30, 15h30, 17h30, 19h15, 21h15 — *Le retour du Jedi* 13h, 16h, 19h, 21h45 — *Le jaguar* ven. sam. dim. lun. mar. 13h50, 16h25, 19h15, 21h25 — *La rage au cœur* mer. jeu. 13h40, 16h15, 19h10, 21h30

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montagne (449-6404) — *Le retour du Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h55, 15h50, 18h55, 21h25, ven. lun. jeu. 18h55, 21h35 — *Menteur menteur* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h55, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h05, 16h05, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h45, 19h20, 21h50, ven. lun. jeu. 19h20, 21h50 — *L'empire contre-attaque* sam. dim. mar. 13h15, 15h40, 19h10, 21h50, ven. lun. jeu. 19h20, 21h50 — *La rage au cœur* mer. 13h15, 15h40, 19h10, 21h50, jeu. 19h10, 21h50

L'amour est un pouvoir sacré sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h35, 19h25, 21h30, ven. lun. jeu. 19h25, 21h30 — *Le sommet de Dante* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h25, 19h25, 21h30, ven. lun. jeu. 19h25, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h, 18h50, 21h15, ven. lun. jeu. 18h50, 21h15 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. lun. jeu. 18h30, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *Dante's Peak* sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, ven. lun. 19h05, 21h20 — *The Devil's Own* mer. 13h30, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h50, 21h25 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h45, 21h50, ven. lun. jeu. 18h45, 21h50 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h30, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h, 17h, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 — *Le patient anglais* 18h45, 21h45, sam. dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — *J'en suis* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *De*

jungle en jungle 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. 21h30 — *Le prodige* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le sommet de Dante* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h, 21h30, sam. dim. 16h50, 19h, 21h30 — *L'espion aux pattes de velours* sam. dim. 13h, 14h55 — *Menteur menteur* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *L'amour est un pouvoir sacré* ven. lun. jeu. 18h45, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. 13h30, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. 19h, 21h40 — *La rage au cœur* mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h, 21h45, ven. lun. jeu. 19h, 21h45

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — *Donnie Brasco* 12h50, 15h50, 19h, 21h50, sam. 24h30 — *Selena* 13h10, 16h, 18h45, 21h40, sam. 24h20 — *City of Industry* 13h, 15h15, 17h30, 19h50, 22h, sam. 24h10, mer. jeu. 19h50, 22h — *Cats Don't Dance* mer. jeu. 12h30, 14h30, 16h30, 18h15 — *Jungle 2 Jungle* 13h30, 16h10, 19h10, 21h35, sam. 23h55, mer. 13h30, 16h10, 21h35 — *Jerry Maguire* 12h20, 15h25, 18h30, 21h20, sam. 24h — *Cité de l'industrie* 12h40, 14h45, 17h, 19h20, 21h30, sam. 23h45

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — *De jungle en jungle* 18h45, 21h, ven. lun. dim. 12h50, 15h20, 18h45, 21h — *Shine* 21h30 — *City of Industry* 19h20, ven. sam. dim. 13h45, 16h45, 19h20 — *Secrets & Lies* 20h10, ven. sam. dim. 13h55, 16h50, 20h10 — *Slingblade* 18h40, 21h20, ven. sam. dim. 13h, 15h45, 18h40, 21h20 — *That Darn Cat* ven. sam. dim. 14h, 16h10, mer. jeu. 18h40 — *Suburbia* 21h — *Waiting For Guffman* ven. sam. dim. lun. mar. 19h — *Cats Don't Dance* mer. jeu. 18h50 — *Private Parts* 19h20, 21h45, ven. sam. dim. 13h45, 16h20, 19h20, 21h45 — *Selena* 19h, 21h30, ven. sam. dim. 13h50, 16h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h30, 21h40, ven. sam. dim. 13h15, 16h15, 19h30, 21h40

The English Patient 20h45, ven. sam. dim. 13h30, 16h40, 20h45 — *Jungle 2 Jungle* 19h05, 21h25, ven. sam. dim. 13h20, 15h55, 19h05, 21h25

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — *Les voleurs* sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h20, 19h, 21h15 — *L'homme perche* sam. dim. mar. mer. 14h, 15h45, 17h30, 19h15, 21h, ven. lun. jeu. 15h45, 17h30, 19h15, 21h — *La guerre des étoiles* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 18h45, 21h05, ven. lun. jeu. 16h15, 18h45, 21h05 — *L'empire contre-attaque* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h05, 18h40, 21h, ven. lun. jeu. 16h05, 18h40, 21h — *Ridicule* sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h15, 18h50, 21h10, ven. lun. jeu. 16h15, 18h50, 21h10 — *Marvin's Room* sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 — *Emma* 16h20 — *Micromegas* sam. dim. mar. mer. 14h, 15h45, 17h25, 19h15, 21h10, ven. lun. jeu. 15h45, 17h25, 19h15, 21h10 — *Tu as crié Let Me Go* 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 — *Le patient anglais* 18h45, 21h45, sam. dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — *J'en suis* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *De*

jungle en jungle 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. 21h30 — *Le prodige* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le sommet de Dante* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h, 21h30, sam. dim. 16h50, 19h, 21h30 — *L'espion aux pattes de velours* sam. dim. 13h, 14h55 — *Menteur menteur* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *L'amour est un pouvoir sacré* ven. lun. jeu. 18h45, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. 13h30, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. 19h, 21h40 — *La rage au cœur* mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. lun. jeu. 18h30, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *Dante's Peak* sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, ven. lun. 19h05, 21h20 — *The Devil's Own* mer. 13h30, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h50, 21h25 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h45, 21h50, ven. lun. jeu. 18h45, 21h50 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h30, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h, 17h, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 — *Le patient anglais* 18h45, 21h45, sam. dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — *J'en suis* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *De*

jungle en jungle 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. 21h30 — *Le prodige* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le sommet de Dante* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h, 21h30, sam. dim. 16h50, 19h, 21h30 — *L'espion aux pattes de velours* sam. dim. 13h, 14h55 — *Menteur menteur* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *L'amour est un pouvoir sacré* ven. lun. jeu. 18h45, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. 13h30, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. 19h, 21h40 — *La rage au cœur* mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. lun. jeu. 18h30, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *Dante's Peak* sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, ven. lun. 19h05, 21h20 — *The Devil's Own* mer. 13h30, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h50, 21h25 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h45, 21h50, ven. lun. jeu. 18h45, 21h50 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h30, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h, 17h, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 — *Le patient anglais* 18h45, 21h45, sam. dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — *J'en suis* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *De*

jungle en jungle 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. 21h30 — *Le prodige* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le sommet de Dante* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h, 21h30, sam. dim. 16h50, 19h, 21h30 — *L'espion aux pattes de velours* sam. dim. 13h, 14h55 — *Menteur menteur* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *L'amour est un pouvoir sacré* ven. lun. jeu. 18h45, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. 13h30, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. 19h, 21h40 — *La rage au cœur* mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. lun. jeu. 18h30, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *Dante's Peak* sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, ven. lun. 19h05, 21h20 — *The Devil's Own* mer. 13h30, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h50, 21h25 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h45, 21h50, ven. lun. jeu. 18h45, 21h50 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h30, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h, 17h, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 — *Le patient anglais* 18h45, 21h45, sam. dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — *J'en suis* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *De*

jungle en jungle 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Donnie Brasco* v.f. 21h30 — *Le prodige* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Le sommet de Dante* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — *Cité de l'industrie* 19h, 21h30, sam. dim. 16h50, 19h, 21h30 — *L'espion aux pattes de velours* sam. dim. 13h, 14h55 — *Menteur menteur* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — *L'amour est un pouvoir sacré* ven. lun. jeu. 18h45, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h45 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. 13h30, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. 19h, 21h40 — *La rage au cœur* mer. 13h40, 16h15, 19h05, 21h35 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. lun. jeu. 18h30, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — *Dante's Peak* sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h05, 21h20, ven. lun. 19h05, 21h20 — *The Devil's Own* mer. 13h30, 16h15, 19h05, 21h25, jeu. 19h50, 21h25 — *Le patient anglais* sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h45, 21h50, ven. lun. jeu. 18h45, 21h50 — *J'en suis* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h30, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — *Empire Strikes Back* sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h15, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15, 21h45 — *Le prodige* sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h50, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 — *Liar Liar* sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h, 17h, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — *The Return of the Jedi* sam. dim. mar. mer. 12h45, 15h45, 19h, 21h50, ven. lun. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — *L'empire contre-attaque* sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. mar. 19h, 21h30 — *La rage au cœur* mer. jeu. 19h, 21h30 — *Le retour du Jedi* 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h30 —

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Réquisitoire de Gilles Tremblay contre les frais de scolarité

Question d'équilibre, *Le Devoir* a choisi de publier ici une lettre envoyée par le compositeur québécois Gilles Tremblay. Elle vient faire contre-poids à l'entrevue réalisée avec la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, publiée en pages générales.

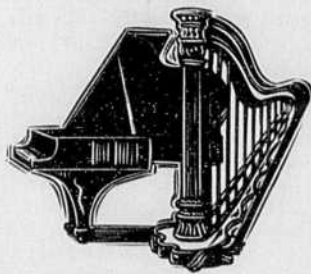
Le Devoir

« **L**a récente décision de Louise Beaudoin d'imposer des frais de scolarité au Conservatoire trahit la mission première de cette institution et l'esprit de ses fondateurs (Wilfrid Pelletier, Claude Champagne et Jean Vallerand), qui est de permettre aux plus talentueux de notre société de bénéficier d'un enseignement gratuit de

haut niveau, à l'instar de ce qu'offrent les Conservatoires européens. La fondation du Conservatoire, en 1942, était une véritable prémisse avant la lettre de la révolution tranquille. En 1988, «la mission du Conservatoire de musique» a été mise à jour, reformulée de façon très claire et publiée par l'ancien ministre des Affaires culturelles. Par la suite, une nouvelle charte issue de cette «mission» a été élaborée: c'est la loi 135 (1995), qui n'a pas encore été appliquée: pourquoi?

Une pléiade d'artistes, de musiciens et de comédiens, certains de réputation internationale, sont sortis d'une institution considérée comme un des joyaux de la société québécoise, unique en Amérique du Nord. Je n'en nommerai qu'un seul: Claude Vivier. Jamais ce compositeur n'aurait pu profiter d'un enseignement d'une telle qualité, si l'institution n'avait été gratuite. Les exemples semblables sont innombrables. Par ailleurs, faut-il rappeler qu'une partie de plus en plus importante de musiciens de l'OSM et de l'OSQ ainsi que la grande majorité des membres de l'Orchestre métropolitain sont issus du Conservatoire?

Or, cette décision a été élaborée sans aucune consultation auprès du corps professoral. Elle a été prise en toute méconnaissance de cause, à



moins qu'elle n'ait été le fruit d'une désinformation systématique. Un tel geste a des conséquences néfastes, catastrophiques. Le *tout-à-l'économie* ne justifie rien. Le Québec était-il plus riche en 1942 que maintenant? Me tairer équivaldrait à être témoin d'un suicide culturel sans intervenir.

En conséquence, je demande:
■ un moratoire immédiat sur l'application de cette mesure;
■ le renversement d'une décision qui a pour objet non pas l'économie, mais un appauvrissement culturel irréparable. Car le Conservatoire doit garder sa vocation.

Des artistes d'envergure, professeurs au Conservatoire peuvent être consultés [pour leur] compétence et leur vision autre que technocratique.

Personnellement, c'est en tant que compositeur et pédagogue, professeur au Conservatoire depuis 1961, titulaire d'une médaille du Conseil canadien de la musique, lauréat du Prix du Québec et Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (République française) de même que membre de jurys nationaux et internationaux, que je lance cet appel.»

Prix pour *Fargo*

Pour la première année, l'Association Québécoise des Critiques de Cinéma décernait un prix au meilleur film étranger. Il est allé au polar noir et joyeusement cynique *Fargo* de Joel

Coen. Ce film indépendant américain se trouvait en compétition avec *Dead Man Walking* de Tim Robbins, *Délits flagrants* de Raymond Depardon, *Lone Star* de John Sayles, *Ridicule* de Patrice Leconte, *Secrets and Lies* de Mike Leigh.

OPÉRA

Le triomphe du jamais vu

OPÉRA DE MONTRÉAL

Leos Janacek: *Jenufa*, opéra en trois actes sur un livret du compositeur d'après Jeji pastorkyna de G. Preissova. *Jenufa*: Joanne Kolomyjec (soprano); Kostelnicka Buryjovka: Judith Forst (mezzo-soprano); Laca Klemen: Allan Glassman (ténor); Steva Buryja: Gary Rideout (ténor); Grand-mère Buryja: Marcia Swanson (mezzo-soprano); Starek: John Avey (baryton); Karolka: Chantal Lambert (soprano); Rychtara: Danièle LeBlanc (mezzo-soprano). Mise en scène: Bernard Uzan; éclairages: Guy Simard; décors et costumes: Renaud Doucet.

Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain, dir. David Agler. Salle Wilfrid-Pelletier, le 22 mars 1997. Reprise les 24 et 27 mars et les 2 et 5 avril.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Voilà enfin une soirée qui va faire mentir le directeur général de l'Opéra de Montréal. A prendre un «risque» comme celui de proposer une œuvre qui triomphe partout, mais qui, nous dit-on, rebute le public frileux de l'OdM, et surtout à faire confiance à son directeur artistique, il réussit un coup magique. Jamais, depuis que j'écris dans ces pages, je n'ai vu un tel triomphe (mérité) à l'OdM — et le mot n'est pas trop fort.

Si le premier acte a laissé tiède, le rideau est tombé au second sur des bravos et des applaudissements prolongés. On a plus l'habitude de les voir provoqués par un rideau qui se relève incongrûment alors que la salle se vide. À la fin de l'opéra: ovation monstre. La salle Wilfrid-Pelletier s'est levée d'un bond, unanime, vivats et bravos résonnant passionnément sur le tonnerre des applaudissements. Les interprètes furent plus que surpris et émus. C'est le genre

de succès qui enrichit une vie et qui donne le courage de continuer à faire le métier difficile de chanteur d'opéra, aussi ingrat que gratifiant.

Et le public a bien raison de s'enthousiasmer: il vient de découvrir une œuvre forte. Il vient d'assister à une grande représentation de ce chef-d'œuvre de Janacek, à une prestation dramatique remarquable.

Le premier acte laisse pourtant froid. C'était soir de première et probablement tout le monde était-il nerveux. Néanmoins on remarque tout de suite la qualité des voix. Joanne Kolomyjec est une *Jenufa* vocalement irréprochable. Il ne lui manque que la force dramatique et de la présence en scène pour qu'on puisse parler de vibrante incarnation. Ses deux amoureux aussi manquent de poids dramatique, le bellâtre et folâtre Starek tout comme le sombre et tourmenté Laca. Le metteur en scène s'est ici plus appliqué aux ensembles qu'aux personnages, ce qu'il corrigera par la suite, sa direction d'acteur se faisant plus sentir.

Le temps fort du premier acte, la balafre appliquée aux «joues de pêches» de l'héroïne, tombe à plat tant le jeu des acteurs n'est pas orienté vers ce moment. Laca ne ronge pas assez son frein, ne se montre pas assez «jaloux» et méchant pour qu'on voie le changement de perspective que réserve l'opéra, du même genre que la Reine de la Nuit et Sarastro dans *La Flûte enchantée*. Peut-être cela se resserrera-t-il avec les prochaines représentations (ou les autres productions: personne ne voudra plus être privé de telles émotions).

Le décor de cet acte est aussi le moins réussi. Passons vite car nous arrivons aux deux derniers. Judith Forst remplit alors la scène, la salle et nos sens de son imposante présence. Dieu qu'on y croit, qu'on partage son drame. A elle seule, elle arrive à donner au spectacle le ressort qui lui manquait jusqu'alors. Le décor est magique: icônes aux chandelles qui

s'allument et s'éteignent, omniprésence des volets qui cèlent la honte, qui s'ouvrent sur de magnifiques éclairages de Guy Simard.

Ceux-ci ont le mérite de ne plus être décoratifs: ils deviennent illustration et interprétation des sentiments que l'harmonie verse depuis la fosse, la musique soutenant admirablement les voix. L'Orchestre métropolitain est en grande forme et son chef, David Agler aussi. (La seule petite réserve c'est que tout cela est encore un peu fragile et sage, empêchant le son de pleinement s'épanouir. Un peu plus d'assurance donnera plus d'audace.) La palette orchestrale de Janacek va bien à cette formation qui se trouve stimulée par les nombreux solos, les textures fines ou monolithiques qui jalonnent l'évolution de la partition et des personnages.

De toute cette merveilleuse chimie, le public reçoit le plus important: un drame psychologique fort, intense, hors du commun. L'opéra révèle ici toute sa noblesse, élevant le trivial au rang d'archétype. Convaincus par l'œuvre, ses interprètes — tous autant qu'ils sont: chanteurs, musiciens, accessoiristes... — unissent leur foi pour donner ce qui est le point marquant de l'ère Uzan à Montréal.

En directeur général, il a peut-être peur de perdre des sous. Qu'il sache alors que, en offrant des représentations de cette qualité et de cette force, le public le suivra toujours en directeur artistique. Qu'il ne sera jamais seul à faire face à la critique des institutions face à la «rentabilité». Un livre de comptabilité n'a jamais nourri une âme ni formé un être. Une soirée comme *Jenufa*, oui.

On se prend à déplorer alors que le choix de la prochaine saison soit si tiède. La réponse sur ce que veut le public est venue, forte, claire et vibrante. De l'audace, de la conviction. De la musique quoi. Mieux: de l'opéra, enfin!

ORCHESTRE DE CHAMBRE
MUSICI
DE MONTRÉAL

Jeune OGILVY
SALLE TUDOR
angle, Sainte-Catherine et de la Montée, 5^e étage
Matinée 11 h et
Heure de pointe à 17 h 45
Jeudi 3 Avril 1997

COMPLET
Supplémentaire
LE VENDREDI 4 AVRIL
à 17 h 45

FELIX MENDELSSOHN
Symphonie pour cordes n° 9
en do mineur «Schweizer»
Concerto pour violon
en ré mineur
Eleonora Turovsky, violon

Billets: 14 \$ Régulier
Taxes incluses 12 \$ Aîné
10 \$ Étudiant

982-6037

Eleonora Turovsky
Violon

BANQUE LAURENTIENNE

OGILVY
Société des médias du Québec

NORTEL
NORTHERN TELECOM
Commanditaire principal

Exprimer une émotion, c'est l'enfance de l'art. Cependant, devenir un véritable artiste s'avère plus difficile. Il faut du talent, du travail, de la passion. Et des tribunes pour se faire entendre.

Quand Alcan s'est associée au concours *Cégeps en spectacle* il y a dix ans, personne ne pouvait prévoir son retentissant succès. Cette année, 55 cégeps et plus de 4 000 jeunes — acteurs, chanteurs, danseurs, musiciens, humoristes, techniciens, etc. — y participent.

« Vous ne le savez pas encore, mais je suis un grand artiste. »

Ce succès, on le doit à la détermination des jeunes artistes et aux centaines de bénévoles qui s'engagent dans une organisation hors pair. Résultat : un enthousiasme communicatif qui a séduit le public et fait de nous des «fans». Pour un commanditaire, c'est le plus précieux des cadeaux.

L'AVENIR EST SI PROCHE